

PRIMEURS

SCÈNES



Richard Séguin posera son spectacle en douceur à Québec, peu de temps avant les... «Journées d'Amérique.»

Page D 9

DISQUES



Les Québécois se souviennent des ancêtres du rock et des grands-pères du blues, mais pas de leur passé musical... Claire Lafrenière a entrepris de dépoussiérer notre chanson. Page D 5

GROS PLAN



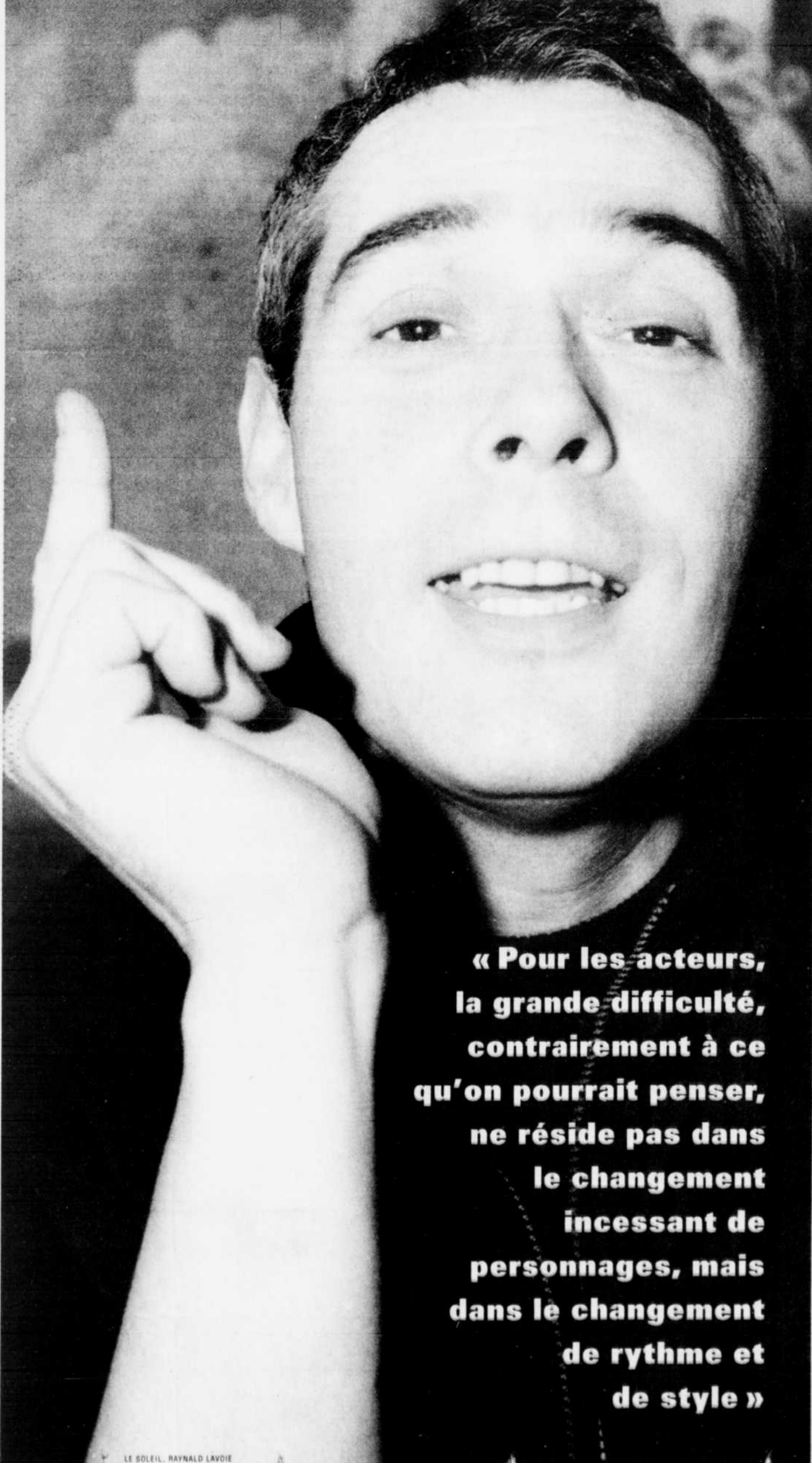
Zachary Richard garde ses racines en Louisiane, passe une partie de l'année à Montréal et une autre à voyager. Portrait d'un oiseau migrateur. Page D 3

ARTS VISUELS



C'est à un happening de «sculpture sur fleuve» que des artistes de la région convient les Québécois, le 11 mars, sur la plage de Cap-Rouge. Page D 20

DENONCOURT de retour à Québec



« Pour les acteurs, la grande difficulté, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ne réside pas dans le changement incessant de personnages, mais dans le changement de rythme et de style »

«La chambre bleue» : un défi pour le metteur en scène

JEAN ST-HILAIRE

JSHILAIRE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Notre dernière rencontre avec Serge Denoncourt remontait au printemps 1998, au Quat'Sous. Son collage hommage à Tchekhov *Je suis une mouette... (non ce n'est pas ça)* y triomphait, mais, fébrile et exténué par un régime de travail infernal (une quinzaine de spectacles en trois ans), il n'avait plus qu'une envie, faire comme nombre de personnages de Tchekhov : aller voir au loin s'il ne s'y trouverait pas.

Le metteur en scène est rentré de son année sabbatique en France. Il n'a rien perdu de son animation et de ce petit fond d'anxiété que trahissent ses mots et ses gestes, mais il assure être «revenu avec beaucoup d'énergie». Quatre mises en scène depuis, en comptant *La Tosca*, pour l'Opéra du Québec. Soupçonnons-le d'avoir remplumé son capital de confiance à Paris... En tout cas, il soutient que le vocable «metteur en scène québécois» y fait un «sésame!» sans pareil. Après un bon règne au Théâtre Marigny, son spectacle *Arturo Brachetti* tient maintenant l'affiche du casino de la ville. Bref, voici «un garçon assez heureux» qui voulait en faire moins, mais ne peut s'y résoudre parce qu'il a besoin «de cette drogue qu'est la rencontre avec des acteurs».

Autre chose : nonobstant les offres du cinéma, il sait maintenant que le théâtre est sa muse première. «Tu peux sortir le gars du théâtre, mais pas le théâtre du gars», dit-il, paraphrasant Tremblay.

Nous le retrouvons dans un restaurant de Sainte-Foy, à vue de la salle Albert-Rousseau où son dernier spectacle, qui aura été créé aux dernières lueurs de février, au Centre de la culture Mercier, à Montréal, s'arrêtera les 6 et 7 mars.

Produite par le Théâtre du Rideau Vert, *La chambre bleue* est la libre adaptation, par l'auteur anglais David Hare (1947 -) de *La ronde*, d'Arthur Schnitzler (1862-1931). Libre... disons plutôt très libre, car la structure de l'œuvre du maître autrichien se retrouve intégralement dans la transposition du Londonien.

NICOLE KIDMAN EN COSTUME D'ÈVE...

Créée à Londres en 1998, puis jouée à New York, la pièce a beaucoup fait jaser. Une certaine Nicole Kidman y apparaissait en costume d'Ève...

«On a réussi à faire un faux scandale en fait», prévient Denoncourt, pour qui cette pièce doit être vue «pour la bonne raison» : «Pour nous entendre parler de nous.» Il croit que le moule, *La ronde*, tout en demeurant une pièce extraordinaire de lucidité, a perdu sa valeur d'esclandre. Mais Dieu sait si elle a pu paraître virulente à l'Europe d'un jeune XX^e siècle. Écrite en 1912, elle n'a été créée qu'en 1920, à Berlin, au prix d'une condamnation de ses artisans pour obscénité. L'ayant droit de Schnitzler, son fils Heinrich, ne devait en libérer les droits qu'en 1981. *La ronde* expose la corruption sociale par l'appétit sexuel. Ça va de la jeune prostituée au soldat, à la bonne, au jeune monsieur, à la jeune mariée, à son mari, à la grisette, à l'auteur, à l'actrice et au comte pour revenir à la jeune prostituée...

Voir DENONCOURT en D 2 ►

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Zachary Richard a encore ses racines en Louisiane, il s'y retrouve le plus souvent possible, mais il passe la moitié de l'année à Montréal et une autre importante partie à voyager au rythme de sa carrière. La source vient du monde cajun, mais l'identité de l'homme n'est pas aussi simple à définir.

Nous sommes assis dans un des salons du Château Bonne-Entente, à Sainte-Foy, lundi matin, et Zachary Richard, en pleine tournée de promotion pour une série de spectacles au Capitole en mars, répond lentement à chacune des questions qui lui sont posées. Durant l'entrevue, il marque souvent un temps d'arrêt, pour ramasser ses idées et pour ajouter davantage à ses réponses, toutes en nuances.

On sent que l'homme est encore profondément attaché à sa Louisiane natale. En début d'entrevue, il raconte, avec une petite flamme dans le regard : « J'ai parlé à mes parents hier. Les hirondelles sont arrivées. J'ai énormément de plaisir dans la nature, j'aime les changements de saison. J'habite un pays de beauté et aussi de marécages. J'aime voir au printemps tous ces oiseaux qui, après, occupent toute l'Amérique du Nord. »

L'IDENTITÉ D'OPPRIMÉ

Quand on pousse le chanteur cajun un peu plus loin sur le terrain de l'identité, il y va d'une longue analyse : « J'ai un grand sens de la solidarité, je partage avec les Québécois, les Acadiens. Je suis toujours Louisianais, mes parents, ma famille sont là-bas. Il y a beaucoup de choses qui m'attirent en Louisiane, mais il y en a aussi à Rivière-Rouge, au Manitoba, en Abitibi, au Nouveau-Brunswick.

« La France, par exemple, a une mythologie du Québec, elle a un ardent besoin de se compléter avec des Isabelle Boulay, Garou et les autres, mais tout ça, c'est très complexe et moi, je nage là-dedans. Mon identité est aussi partagée que ça.

« Je ne choisis pas la langue non plus. J'ai écrit une chanson en anglais sur les jeunes Innus du Labrador qui respirent des vapeurs d'essence. C'est complètement ironique : j'ai écrit une chan-

« Vouloir l'anglais, vouloir le français... Je ne veux pas choisir entre la gauche et la droite, je veux être ambidextre »

son en anglais, qui parle d'enfants innus et qui m'a été inspirée par une émission que j'ai écoutée en français à la télévision.

« À la fois, je ne peux pas me sentir Québécois, me sentir Acadien et me sentir Louisianais en même temps. Il y a des choses que j'aime dans la culture anglophone américaine, mais il y a aussi des choses que je déteste, comme son nivellement à la McDonald's.

« J'habite Montréal la moitié de l'année, je me sens donc concerné par la politique québécoise. Même durant mes absences, je suis toujours ça de très près. Mais je suis aussi touché par les élections présidentielles américaines.

« Finalement, j'appartiens à un peu partout, mais ça se résume surtout au continent. Malgré que ma femme soit une Française, je ne me sens pas concerné du tout par la France. J'ai déplacé des *shows* pour pouvoir présenter un spectacle d'appui à ceux qui veulent sauver l'hôpital Montfort. Je n'aurais jamais fait ça pour une cause à Aix-en-Provence.

« Une fois qu'on a choisi une identité d'opprimé, une fois qu'on a cette résonance dans son âme, on est sensible à tout ce qui touche ces communautés, qu'elles soient cajun, québécoise ou acadienne. »

Et pour conclure ce chapitre, cet homme imbibé de cultures francophone et anglophone déclare : « Vouloir l'anglais, vouloir le français... Je ne veux pas choisir entre la gauche et la droite, je veux être ambidextre. »

LE FAROUCHE APPRIVOISÉ

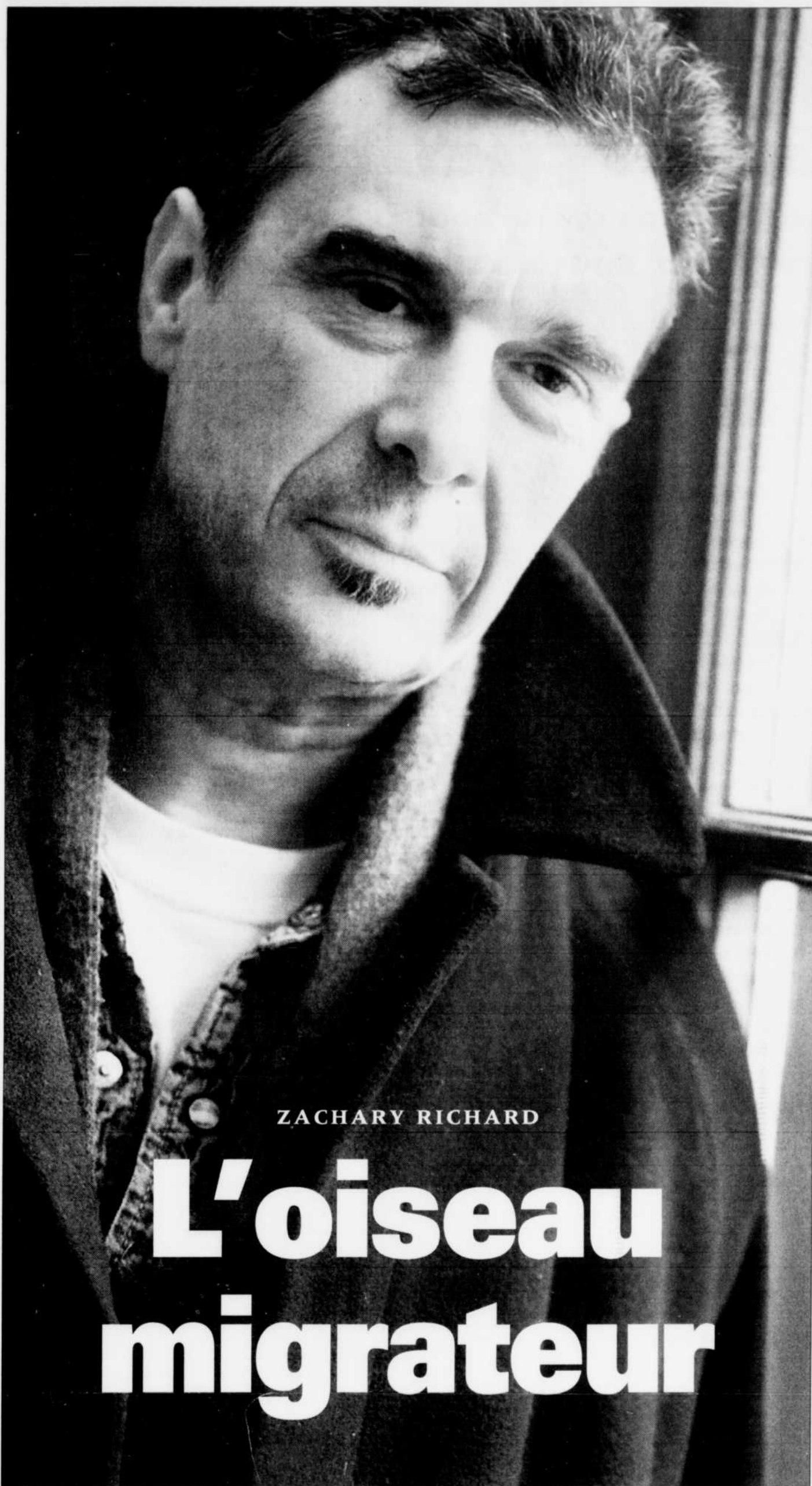
Zachary Richard s'est beaucoup assagi avec les années. Quand on lui rappelle ses petits écarts de la fin des années 70, période durant laquelle la ponctualité ne faisait pas partie de son vocabulaire, il esquisse un petit sourire gêné.

« À cette époque, j'étais un peu farouche, je venais de la campagne, j'arrivais en ville et j'avais de la misère à manier le succès de *L'arbre dans ses feuilles*. Quand on a 25 ans, on se laisse piéger par l'illusion de puissance, mais je me suis rendu compte qu'au niveau du professionnalisme, je devais faire bien.

« À un moment donné, on se rend à l'évidence qu'on doit respecter les gens avec qui l'on travaille. C'est ça : j'étais un peu plus farouche. Mais j'ai apprivoisé ces choses-là et c'est une source de satisfaction d'avoir dompté ça », dit-il.

« J'aime beaucoup balayer : après qu'on a fini, c'est propre partout. J'aime que les choses soient bien faites. J'ai maintenant acquis une certaine maturité. »

Au Capitole, du 15 au 17 mars



ZACHARY RICHARD

L'oiseau migrateur

« Malgré que ma femme soit une Française, je ne me sens pas concerné du tout par la France. J'ai déplacé des *shows* pour pouvoir présenter un spectacle d'appui à ceux qui veulent sauver l'hôpital Montfort. Je n'aurais jamais fait ça pour une cause à Aix-en-Provence. »

Un métier, pas un vice

Il restaurera les chansons de son premier album, jamais mis en marché !

Quand il était enfant, en Louisiane, Zachary Richard ne rêvait pas de devenir chanteur. Comme à peu près tous les enfants du monde, il voulait devenir pompier.

Entre l'âge de 8 et 14 ans, son cheminement a été centré sur la religion et la spiritualité. Il était enfant de chœur et chantre à l'église. À un certain moment, l'évêque de sa communauté a formé un groupe de petits chanteurs et le jeune Zachary a été recruté comme soprano. C'est là qu'il a découvert la chanson. Il était fasciné par l'habit de moine qu'il revêtait pour les spectacles de sa chorale.

C'était elAir dans l'esprit de Zachary Richard, à ce moment, qu'il ferait ce à quoi ses parents rêvaient pour lui. Il était rentré dans le moule. Mais...

C'est à l'âge de 18 ans qu'il écrit ses premières chansons, alors qu'il étudie en histoire, à l'université de La Nou-

velle-Orléans. C'était la période de la guerre au Vietnam et, pour Zachary Richard, la chanson arrivait comme un contrepoids à la culture. « La musique était la chose qui nous réunissait le plus », dit-il.

En 1972, Zachary Richard déménage à New York, au grand désespoir de ses parents. Pour lui, c'était la période où tout était permis en création. Les artistes jouissaient d'une liberté incroyable. Et c'est là qu'il a enregistré son premier album, en anglais. Mais il n'a jamais été mis en marché. « J'étais très amer ! En faisant de la rénovation, j'ai retrouvé récemment la lettre que j'avais envoyée au responsable de la compagnie de disques et dans laquelle je lui disais qu'il brisait ma carrière. »

Incroyable hasard, Zachary Richard retrouvait dans une voûte, à New York, l'an dernier, les bandes de cet enregistrement. Elles seront restaurées et, dans un peu plus de six mois, il sortira ce fameux album, 30 ans plus tard.

Cette expérience un peu douloureuse lui a quand même permis de réaliser un certain nombre de choses. Il avait reçu de la compagnie de disques une avance de 2500 \$, ce qui a « convaincu mes parents que je ne deviendrais ja-

mais un clochard. C'était la preuve que c'était un métier, pas un vice ».

En même temps que cette catastrophe arrivait dans sa jeune carrière, Zachary Richard s'achetait un accordéon diatonique et découvrait les chansons francophones de la Louisiane. C'est à cette période qu'il est allé en France et qu'il a poussé sa première pointe vers le Québec. Il a chanté pour la première fois à Québec, en 1974, au Manège militaire, lors du Carnaval.

UNE SYNTHÈSE

Son nouveau spectacle, lancé hier à Magog, est une véritable synthèse de ses 30 ans de carrière. D'ici la fin du mois de mai, ce spectacle sera présenté une cinquantaine de fois. Après, Richard fera les festivals en Europe, au Québec et aux États-Unis, et il lancera en France son dernier album, *Cœur fidèle*.

À l'automne, la tournée reprendra de plus belle au Québec. Ce sera un *show* à la fois éclaté et intime, qui sera fidèle à sa devise : la tête pour rêver, le cœur pour les émotions et les pattes pour danser. « Je veux partager avec le public l'exubérance de la danse et la douceur de l'intimité. » J.S.

Écoutez demain GRAND DECOMPTÉ énergie

Semaine du 25 février 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenhauw dimanche de 9 h à 12 h

SD	CS		
3.	1.	In Repair	Our Lady Peace
6.	2.	Thank You	Dido
1.	3.	Waik On	U2
5.	4.	Road Trippin'	Red Hot Chili Peppers
8.	5.	Jaded	Aerosmith
2.	6.	Love Don't Cost a Thing	Jennifer Lopez
9.	7.	Walking Wounded	The Tea Party
10.	8.	Ms. Jackson	Outkast
11.	9.	Butterfly	Crazy Town
13.	10.	It Wasn't Me	Shaggy
12.	11.	Warning	Green Day
4.	12.	The Call	Backstreet Boys
14.	13.	Kids	Kylie Minogue & Robbie Williams
7.	14.	One More Time	Daft Punk
17.	15.	Angel	Lionel Richie
19.	16.	Perfect Day	Collective Soul & Elton John
18.	17.	You Make Me Sick	Pink
20.	18.	You All Dat	Baha-Men
15.	19.	I'm Like a Bird	Nelly Furtado
22.	20.	Hanging By a Moment	Lifehouse
23.	21.	Nobody Wants To Be Lonely	Ricky Martin & Christina Aguilera
16.	22.	Babylon	David Gray
24.	23.	Groove Jet (If This Ain't Love)	Spiller
25.	24.	Camera One	Josh Joplin Group
26.	25.	Hemorrhage	Fuel
27.	26.	No Means No	Ricky J
28.	27.	Loser	3 Doors Down
29.	28.	Whazzup	True Party
30.	29.	Want You Bad	The Offspring
-	30.	Just Got Paid	N'Sync

TOP 30 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt dimanche de 18 h à 19 h 30

SD	CS		
2.	1.	Souviens-toi	Les Respectables
1.	2.	Parle-moi	Isabelle Boulay
4.	3.	Ma blonde est tellement...	Martin Deschamps
5.	4.	Déformé	Popmécanic
6.	5.	M'entends-tu ?	Richard Séguin
9.	6.	Irresponsable	Okourmé
8.	7.	J'veux que tu saches	Marie-Chantal Toupin
11.	8.	Fragile	Flangers
3.	9.	Et cetera	Gabrielle Destroismaisons
12.	10.	Peu importe	Catherine Durand
15.	11.	La nuit blanche	Eleven Thirty
7.	12.	Lady Marmelade	Luck Mervil
10.	13.	Salut mon chum	Marc Déry
17.	14.	Libre	Sébastien Izambard
19.	15.	Le cœur au vif	Éric Lapointe
22.	16.	Gitan	Garou
21.	17.	Bimbo à moi	Axelle Red
16.	18.	Et un jour, une femme	Florent Pagny
26.	19.	Les rois du monde	Roméo et Juliette
13.	20.	Tout le monde a besoin...	Manau
25.	21.	Le nombril	Nancy Dumais
24.	22.	Novae	Yelo Molo
14.	23.	Terrifié	See Spot Run
27.	24.	Lumière	Mario Pelchat
30.	25.	L'homme invisible	Patrick Bourgeois
20.	26.	Suprême	Robbie Williams
-	27.	Ma taverne	La Chicane
-	27.	De héros à zéro	Projet Orange
-	27.	À soir	Richard Petit
28.	30.	Superhero	Sky



chik
98.9
énergie

LE SOLEIL

www.radioenergie.com

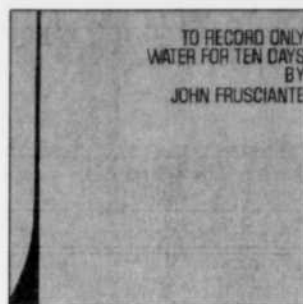
PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 24 FÉVRIER 2001

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Daniel Taylor et les Voix humaines



John Frusciante



Jim White



Mu Dv Ay Ne



At the Drive-In



Queens of the Stone Age



Charles Wizen



Willard Grant Conspiracy

Casser la Voix

Comme je souhaiterais que la voix angélique du blondinet qui s'écoute chanter avec tant de complaisance suscite en moi uniquement l'indifférence ! Que le son des violes languissantes qui l'accompagne et qui se transforme peu à peu en un bruit de fond gris et informe m'inspire autre chose que la tristesse et la désolation ! Hélas ! Ces assommants duos des Voix humaines, sans rythme, sans mouvement ni progression, qui s'étendent sur six, sept, voire huit interminables minutes, sont comparables à une grossesse qui ne se révélerait au bout du compte qu'une colique foireuse. Quant à la voix de Daniel Taylor, toute jolie qu'elle soit, son caractère m'apparaît emprunté et platement satisfait. Ça, Byrd ? Ça, Dowland ? Incapables de retrouver le véritable sens de cette musique, les interprètes vous alimentent d'un détestable et vain bavardage stylistique. Comprenez ma colère et ma frustration : chez des artistes de cette qualité, un tel contentement dans la pauvreté et l'insignifiance décorative est absolument impardonnable.

Richard Boisvert (collaboration spéciale)

Daniel Taylor et les Voix humaines *O Sweet Love* (ATMA) ○

Jim White : country détourné

Il y a un peu plus de trois ans, Jim White, cet étrange personnage fasciné par la vie rurale du sud des États-Unis, a ciselé un petit bijou de disque sous le titre de *Wrong Eyed Jesus* ! Un disque difficile à cerner que certains ont classé sous la rubrique « country alternatif ». Vrai que ce conteur y détournait le country à son profit, mais on pouvait aussi déceler des références à Tom Waits. Son éclectisme (et son talent !) ne fait que se confirmer avec ce second essai. On n'a qu'à jeter un œil à la liste des réalisateurs qui, incidemment, se retrouvent aussi sur les rangs des musiciens qui ont contribué au projet. Cette fois, White s'est notamment acquitté avec l'équipe de Morcheeba, Andrew Hale (de l'équipe de Sade) et Sohichiro Suzuki (Yellow Magic Orchestra). Malgré cette diversité, White est parvenu à conserver une unité à ce disque un brin mélancolique et épique d'un certain humour, comme on peut le constater avec *God Was Drunk When He Made Me*. Y cohabitent rock acoustique (*The Wound That Never Heals* est à mi-chemin entre Lou Reed et T-Bone Burnett), « folk atmosphérique » (*Christmas Day et Corvair* évoquent Joseph Arthur), pièce jazzée et ouatée (*The Wrong Kind of Love*) et l'irrésistible *10 Miles to Go On a 9 Mile Road*, adroite synthèse de rock country saupoudrée de scratches, où la voix de White s'apparente à celle de Stan Ridgway. Mention spéciale à l'insaisissable *The Love That Never Fails*, qui s'amorce comme un folk pour se transformer en expédition orientale avec sitar et se clôt avec une section de cordes. Une belle surprise.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)

Jim White *No Such Place* (Luaka Bop) ★★

Coup double

Allez savoir pourquoi, on n'a pas critiqué les deux meilleurs CD rock de 2000... Le genre qui ne fait pas de quartiers, où chaque riff puise sa légitimité énergétique dans la révolte causée par l'injustice, les inégalités sociales, l'oppression... Politisé sans le préchi-précha, inspiré par la première vague punk, At the Drive-In a cheminé dans le circuit indépendant avant d'émerger avec *Relationship of Command*, son troisième disque. Puissant, avec une rythmique qui pilonne, le groupe d'El Paso compte sur un atout de taille : Cedric Bixler, dont la fureur — dans le vrai sens du terme — emprunte à Ian MacKaye (Fugazi) et à Zack De La Rocha. Amalgame dense mais pas chargé de hard-rock, de hardcore et de metal, At the Drive-In a concocté un album majeur pour la suite des choses. Le hard-rock de Queens of the Stone Age est de facture beaucoup plus « classique » dans sa forme, oscillant entre les charges de six-cordes à la Judas Priest des débuts — Rob Halford contribue à une pièce — et les riffs saturés mais accrocheurs du son de Seattle — tiens, surprise, Mark Lane-

gan collabore à deux chansons, Barret Martin à trois. *R*, le deuxième CD de la formation menée par Joshua Homme (ex-Kyuss), ne révolutionne rien, d'accord. Mais dans le genre, il est impareable car il synthétise la tension sexuelle inhérente aux solos sales, le festif libérateur de l'abandon et la folie des dérapages contrôlés. Non, madame la marquise, le rock n'est pas mort. En fait, il se porte plutôt bien. Éric Moreault

At the Drive-In *Relationship of Command* (Grand Royal Records — EMI) ★★

Queens of the Stone Age *R* (Interscope — Universal) ★★ 1/2

Mu Dv Ay Ne : couleurs complémentaires

En voyant les visages peinturlurés des quatre musiciens de Mu Dv Ay Ne, on est tenté de ne pas les prendre trop au sérieux. Depuis que Kiss en a fait sa marque de commerce, toute démarche similaire semble un peu suspecte. Mais force est d'admettre que ces quatre zigotos originaires de l'Illinois méritent qu'on s'attarde à leur « cas ». Dans le sillage de la nouvelle école heavy, celle des groupes qui intègrent des éléments de hip-hop à leur rock, Mu Dv Ay Ne donne dans le lourd et le décapant, plus près de Biohazard et de Fear Factory que de Korn. Mais c'est surtout lorsque le chanteur mise sur les mélodies qu'il est le plus efficace. En fait, il s'agit davantage d'une cohabitation musicale, genre Linkin Park. Car le chanteur, Kud, peut très bien passer d'un rugissement *death* à une ligne mélodique alterno presque pop. Un contraste qui a toujours son petit effet. M.B.

Mu Dv Ay Ne *L.D. 50* (Epic — Sony) ★★

Charles Wizen : cordes nostalgiques

Un petit coup de nostalgie ? Si ça baigne dans une atmosphère swing manouche à la Hot Club de France des années 30-40, on est partant. De fait, c'est ce que nous proposons le violoniste Charles Wizen et son Jazz à cordes Quartet sur leur *Live au Granada*, enregistré à Sherbrooke en 1999 et tout juste sorti sur le marché. Au menu, des incontournables de Reinhardt et de Grappelli, bien sûr, et d'autres tubes de l'époque, plus une composition de Wizen et une adaptation du *P'tit bonheur* de Félix Leclerc. Le format est on ne peut plus classique : outre le violon, deux guitares et une contrebasse. Pour l'enregistrement, Wizen a invité le saxophoniste ténor Richard Savoie sur cinq titres. Mis à part *I've Found a New Baby*, où il attise le feu dans un solide *jam* violon-saxo, on se demande ce qu'il fait là. Quant à Wizen, s'il est méconnu ici (il n'est arrivé au Québec qu'en 1998), il signe un évènement pour le moins déroutant, partagé entre sa France natale et les États-Unis depuis 1960 : prestations auprès de Django Reinhardt (?), de Stéphane Grappelli, de Sidney Bechet, de Count Basie et de Raphael Faïs. Sauf dans le dernier cas (*Djangology*), ces prestigieuses rencontres n'ont pas laissé de traces discographiques. À l'écoute,

on retiendra donc de lui qu'il est un violoniste athlétique, enjoué, capable d'un swing musclé. Dans ce spectacle capté sans autocensure, tout est loin d'être égal. Mais c'est honnête et, à coup sûr, charmant. Pour être franc, ça donne simplement le goût d'aller entendre en toute intimité Wizen et son quartette (sans le saxo) sur une petite scène. Ce qui nous est proposé, les 2 et 3 mars, au café-spectacles du Palais Montcalm. Mais de grâce, ne claquez pas les mains pour battre la mesure. Surtout pas à contretemps. Parce que sur le CD, quand ça arrive, ça fait carrément chier ! Pierre Boulet

Charles Wizen & Jazz à cordes Quartet *Live au Granada*

(J.A.C. — BROS) ★★ 1/2

John Frusciante : folk cosmique

Dans ses temps libres lors de la tournée *Californication*, le guitariste de Red Hot Chili Peppers aimait bien s'installer dans sa chambre d'hôtel pour composer des pièces qui, plus souvent qu'autrement, ne cadraient pas avec l'approche musicale du groupe. L'expérience n'est pas nouvelle pour John Frusciante, qui a déjà deux disques solos à son actif. Des disques minimalistes et « low-fi », qui ont désarçonné plus d'un fan des Red Hot. Ce troisième essai ne fera probablement pas exception. Même si elle est plus assurée que par le passé, la fragile voix du guitariste pourrait en agacer certains. Musicalement, si on peut repérer quelques partitions de guitares utilisées pour des compos des RHCP, l'enrobage et la structure diffèrent. Difficile de cerner cette nouvelle collection de courtes pièces (d'une à quatre minutes) qui, dans l'ensemble, sont plus travaillées et ramassées que celles des précédents essais. Pas surprenant quand on sait l'admiration de Frusciante pour Syd Barrett. On serait tenté de parler de « folk cosmique » et, à d'autres moments, de « techno folk progressif » car, travaillant seul, Frusciante fait appel à la batterie électronique et aux synthétiseurs pour étoffer ses compositions. M.B.

John Frusciante *To Record Only Water for Ten Days* (Warner) ★★

Willard Grant Conspiracy : sur la route

L'an passé, le folk-rock psychédélique de Willard Grant Conspiracy transportait l'auditeur jusqu'au fin fond des grands espaces désertiques du *Mojave* pour une expérience sonore presque mystique. Guidé encore une fois par la voix de basse de Robert Fisher et les guitares acoustiques indolentes de Paul Austin, le collectif emprunte cette fois, sur *Everything's Fine*, les petites routes qui mènent aux villages du bout des États-Unis, là où le temps s'est arrêté et refuse de repartir, là où quelques notes de piano suffisent à suspendre le cours d'une mélodie... Ça prend de la patience pour atteindre la plénitude, mais quelle récompense ! Moins noir que son prédécesseur, malgré sa mélancolie, ce quatrième CD réussit à traduire en musique le voyage aux quatre coins de l'Amérique mythique, de la chaude pluie de la Géorgie aux effluves épicées du Nouveau-Mexique, en passant par les nuits de Memphis mais aussi le cauchemar urbain que sont devenues les banlieues des grandes villes. Les titres parlent d'eux-mêmes — *Christmas in Nevada, Southend of a Northbound Train, massachusetts* —, clin d'œil à Waits en prime : *Closing Time*. A coups d'arrangements d'instruments traditionnels (banjo, harmonica, violon, etc.), Willard Grant Conspiracy réussit à transcender les époques, comme à évoquer la nature figée du calme après la tempête, *when we're stuck in the snow*... E.M.

Willard Grant Conspiracy *Everything's Fine* (Slow River — Rykodisc) ★★ 1/2

La mémoire qui chante



Claire Lafrenière dépoussière
notre chanson du début du siècle

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« À Saint-Denis, près des grands bois... nous nous battîmes sans repos, en chapeaux de paille! » Ces mots d'une vieille chanson qui raconte à sa façon la révolte des Patriotes en 1837, Conrad Gauthier l'a apprise à six ans, dans une veillée du jour de l'An. C'était au temps où notre patrimoine vivait, où notre mémoire chantait...

Mais qui est Conrad Gauthier, direz-vous? Toute la question est là, dans ce gigantesque trou de mémoire qui, à l'instar de ces trous noirs qui avalent les galaxies, a englouti nos Lionel Daunais, nos soldat Lebrun et tant d'autres auteurs et interprètes québécois de la première moitié du XX^e siècle. Et le trou noir s'agrandit, s'agrandit... Il va bientôt bouffer les chansonniers des années 60, puis Charlebois et tout son *Ostidshow*, puis...

Pendant ce temps-là, Elvis a son *show* perpétuel au saint Capote, lieu de pèlerinage où affluent les autobus qui écumant le Québec profond! Voilà à quelles réflexions nous mène tout doucement l'écoute de ces *Chansons urbaines du Québec, 1900-1950*, retrouvées et enregistrées par Claire Lafrenière, sur un CD autoproduit et réussi. Bigrement crucial pour la haute-fidélité de notre oreille musicale.

Entre le folklore et la Bolduc, il existe un trou béant dans notre culture populaire. Si l'on pousse encore quelques reeds dans le temps des Fêtes, si le nom de la Bolduc surnage, il n'y a plus trace de notre chanson populaire du début du siècle, qui n'était plus folklorique, mais déjà une industrie culturelle florissante, avec ses feuilles de musique, ses enregistrements, ses émissions de radio et ses spectacles. Nous avons complètement gommé de notre mémoire des artistes qui furent pourtant très populaires et firent chanter tout le Québec», raconte Claire Lafrenière, en entrevue, flanquée de son conseiller Jacques Clairoux, historien et collectionneur de partitions.

HONTE DE SON PASSÉ?

Tout se passe comme si nous avions honte de notre passé, donc de nous-mêmes. Pour se cacher, on imite le voi-

sin américain, on transplante même sa mémoire dans notre cerveau. Les Québécois se *souviennent* des ancêtres du rock, des grands-pères du blues et des pionniers du western, mais pas de leurs proches antécédents musicaux. Quand je demande à un jeune stagiaire du cégep de Limoilou, venu assister à l'entrevue, de remonter au plus loin de sa mémoire de la chanson populaire québécoise, il me répond: «Charlebois et Plume!»

Les Québécois se souviennent des ancêtres du rock et des grands-pères du blues, mais pas de leurs antécédents musicaux

Pourtant, à chaque fois que je chante en spectacle *Mon chapeau de paille*, de Conrad Gauthier, *La marche des propriétaires* de Louis-Joseph Paradis et Joseph-Isidore Paquet (1914) ou *La vache* d'Henri-Gaston de Montigny (1914), je vois tous les yeux s'allumer! Il est clair qu'ils retrouvent un pan de leur vraie personnalité, par-delà les modes imposées», témoigne Claire Lafrenière.

Ce titre, *Chansons urbaines*, souligne bien que l'émergence de cette chanson populaire coïncide avec l'urbanisation du Québec. L'industrialisation attire alors dans les villes des paysans qui s'y trouvent exploités et déracinés. À la pauvreté matérielle de la ferme succède la pauvreté tout aussi réelle de l'usine («*Rien qu'du pain sec, pas d'beurre avec!*») à laquelle s'ajoute une nouvelle pauvreté morale: «*Mon fils partit, malgré mes lar-*

mes, ne sachant pas mon cœur brisé. La ville l'attira par ses charmes; reviendra-t-il me consoler? Avec une bande de malhonnêtes, mon pauvre enfant s'est affilié. Oubliant tout, perdant la tête, se mit à boire et à voler», chantait le soldat Lebrun (La prière d'une maman).

L'ORGUE DE BARBARIE

Claire Lafrenière est bachelière en musique de l'Université de Montréal. Depuis près de 20 ans, elle fait partie du duo de marionnettistes Claire et René, qui a promené son guignol dans tous nos festivals, et jusqu'à Paris. «C'est là-bas que nous avons acheté un orgue de Barbarie, avec quatre rouleaux, pour intégrer cette musique à notre petit théâtre, comme au temps jadis. Et c'est ce qui a tout déclenché! Revenus au Québec, nous avons trouvé un artisan qui nous a fabriqué des rouleaux perforés reproduisant des vieilles chansons québécoises oubliées...»

Claire Lafrenière a été littéralement fascinée par ce répertoire négligé. Il lui en fallait toujours plus. Tant et si bien qu'elle a décidé de produire elle-même ce disque sur lequel elle chante 12 chansons, dont 11 anciennes. «Je me fais plaisir, mais en même temps, je travaille à réparer une injustice. Comment se fait-il qu'un tel silence règne sur toute la chanson francophone d'Amérique du début du siècle? Mystère!»

Et c'est ainsi que, sans le chercher, rien qu'en écoutant sa passion de la musique, Claire Lafrenière, sans devenir une militante nationaliste pure et dure, est devenue une dénonciatrice de notre dépossession et une missionnaire de notre culture! Brûlant du feu de la prosélyte, elle a trouvé elle-même les sommes nécessaires pour produire cet enregistrement atypique et irremplaçable, en vente dans la plupart des magasins de disques.

Mais ce n'est qu'un début. Elle continue le combat et la recherche, avec Jacques Clairoux, Réal Léveillé, Brigitte Larochelle et Lise Raymond. Ils lancent un appel au peuple pour découvrir de nouvelles vieilles partitions.

On peut communiquer avec Claire Lafrenière au téléphone (514) 985-0060, ou sur son site: www.oursondore.qc.ca

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

Appelez-nous vite!

3 lignes • 3 jours

1,74\$ par jour (articles de 100 \$ et moins)

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

844-4444

www.lesoleil.com

5 WOMAN SHOW REVUE MUSICALE

Les 28 février, 2 et 3 mars
au Palais Montcalm

Pour réservations: 670-9011

Prix de groupes offerts Pour informations: 681-5559 ou 691-2399

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Avec: Michèle Deslauriers, Véronique Dicaire, Amélie Grenier, Marjolaine Lemieux, Sergine Dumais, Mise en scène: Sébastien Dhavernas, Direction musicale et collaboration à la mise en scène: Robert Marier

«Divertissant, chaleureux, magnifiquement monté...» Jean Beaunoyer, La Presse

«Très sexy et très bon...» Thérèse Parisien, CKAC

«À voir absolument!» Nathalie Pellerin, CITE Rock-Détente

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE SAINTE-FOY

34^e EXPOSITION ANNUELLE

Du 1^{er} au 4 mars 2001

Place Laurier
Mail centre, 3^e étage

Artistes à l'œuvre sur place

LE SOLEIL

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

NOUVELLES REPRÉSENTATIONS du 4 au 7 avril 2001 à la Salle Albert-Rousseau

Pour réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710

POUR UNE 6^e SEMAINE À QUÉBEC

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

TELE 4

LE SOLEIL

www.billetech.com

DOMAINE Cataraqui 2001

1851 2141, chemin Saint-Louis, Gillyery

EXPOSITION
Traversée du siècle
Du 2 février au 3 juin 2001



Albert Dumouchel
Sans titre, 1963. Huile sur coton, 30 x 25 cm
Collection Desjardins d'oeuvres d'art

90 oeuvres choisies de la Collection Desjardins d'oeuvres d'art et de la Collection de l'Assurance-Vie Desjardins-Laurentienne témoignent de l'évolution de l'histoire de l'art au Québec depuis la fondation du Domaine Cataraqui en 1851.

CONCERTS-CROISSANTS

Tous les dimanches

Dimanche 25 février, 11h
Anne-Julie Caron, vibraphone
Christian Dubois, marimba

Dimanche 4 mars, 11h
Geneviève Martin et Martin Roy
Duo de Saxophones alto

Dimanche 11 mars, 11h
Andrée-Anne Perras-Fortin, piano

Prix d'entrée:

Membre de la Fondation: 4\$
Adulte: 8\$
Enfant, étudiant et aîné: 5\$



Pour informations: 681-3010

www.cataraqui.qc.ca



Les Lundis Trident

Le Théâtre du Trident présente en lecture publique

Titanica, la robe de la victime

de Sébastien Harrison

Mise en lecture par René-Richard Cyr

Avec:

Yves Amyot, Lise Castonguay, Vincent Champoux,
Thierry Dubé, Marie Gignac, Ansie St-Martin,
Paule Savard, Caroline Stephenson,
Rychar Thériault et Réjean Vallée.

LE LUNDI 26 FÉVRIER À 20H
À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE
DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Entrée 6\$ pour le grand public,
2\$ pour les abonnés et les étudiants.
Billets disponibles au Grand Théâtre de Québec.
Informations: 643-8131

En collaboration avec le Grand Théâtre de Québec

Le Sommet des Amériques présente

Joaquin Diaz

«un aspecto tropical típico de la República Dominicana»

de la série Voix des Amériques

le vendredi 2 mars
à 20h

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit-Champlain

Info: THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN

(418) 692-2631

www.theatrepetitchamplain.com

Billets en vente sur les réseaux
Billetech et Admission.LE SOLEIL
CanadaSODEC
Québec

Tabac mondial pour la « French touch »

Ils s'appellent Manu Chao, Daft Punk, Modjo ou Tahiti 80: les représentants de la « French touch » constituent un des principaux atouts de la production musicale française hors de ses frontières. Les ventes à l'exportation ont rapporté l'an dernier environ 175 millions \$, soit près de 20% du chiffre d'affaires du marché français du disque. Incarnée pendant de nombreuses années par les glorieux anciens — Edith Piaf, Charles Aznavour, Charles Trenet, Yves Montand —, la production musicale française a trouvé de nouveaux relais. Il n'est pas rare aujourd'hui que les ventes de disques de la jeune garde atteignent des scores comparables à ceux des groupes de renommée internationale: 400 000 exemplaires vendus aux États-Unis pour les Bordelaises de Nubians, deux millions d'unités dans le monde pour le duo techno parisien Daft Punk, autant pour l'Espagnol de Paris Manu Chao, dont le disque *Clandestino* a séduit le public sud-américain, un million de disques pour les Versaillais de Air, 400 000 pour la techno matinée de jazz de St Germain. Les efforts conjugués des pouvoirs publics et des maisons de disques ont fini par porter des fruits: en 1999, il s'est vendu 34 millions d'al-

buns francophones à l'étranger, contre 13 millions en 1993. « Contrairement au cinéma, la consommation anglo-saxonne de musique ne progresse plus, mais régresse », souligne Etienne Fiette, sous-directeur de l'audiovisuel au ministère français des Affaires étrangères. Il arrive même que certains artistes à l'écho encore confidentiel en France soient déjà des stars à part entière loin de l'Hexagone. C'est ce qui est arrivé à Tahiti 80, un quatuor pop de Rouen chantant en anglais. Paru en octobre 1999, leur premier album a plafonné à 10 000 exemplaires vendus en France, mais conquis 120 000 acheteurs au Japon. AFP

Voulez-vous coucher avec Christina?

Christina Aguilera va enregistrer une nouvelle version de *Lady Marmelade*, titre plus connu par la phrase « Voulez-vous coucher avec moi? » qui sera dans la bande son de *Moulin Rouge*, film avec Nicole Kidman et Ewan McGregor. *Lady Marmelade* sera le premier extrait d'un disque qui sortira en avril, au même moment que cette tragédie musicale. *Moulin Rouge* raconte l'histoire d'un jeune poète (McGregor) qui s'oppose à son père en s'installant dans le quartier parisien de Montmartre, où il tomba amoureux d'une célèbre courtisane (Kidman). AFP



Les rendez-vous culturels
de la Fondation Le Collège
Saint-Charles-Garnier

Venez découvrir une personnalité bien connue du domaine de la musique classique

Monsieur Bernard Labadie, directeur artistique des Violons du Roy et de l'Opéra de Québec

Une soirée d'humour, d'entrevue, de musique, de chant, de théâtre et de poésie.

Le samedi 24 février 2001 à 20h

Salle Jean-Paul-Tardif

Collège Saint-Charles-Garnier

1150, boul. René-Lévesque Ouest (entrée 950, Joffre)

Billets à la porte

Coût: 25\$ (reçu pour fin d'impôt)

"CHU PU CAPAB"

www.choix98.com

CHOIX98
R@dio
choix98.com

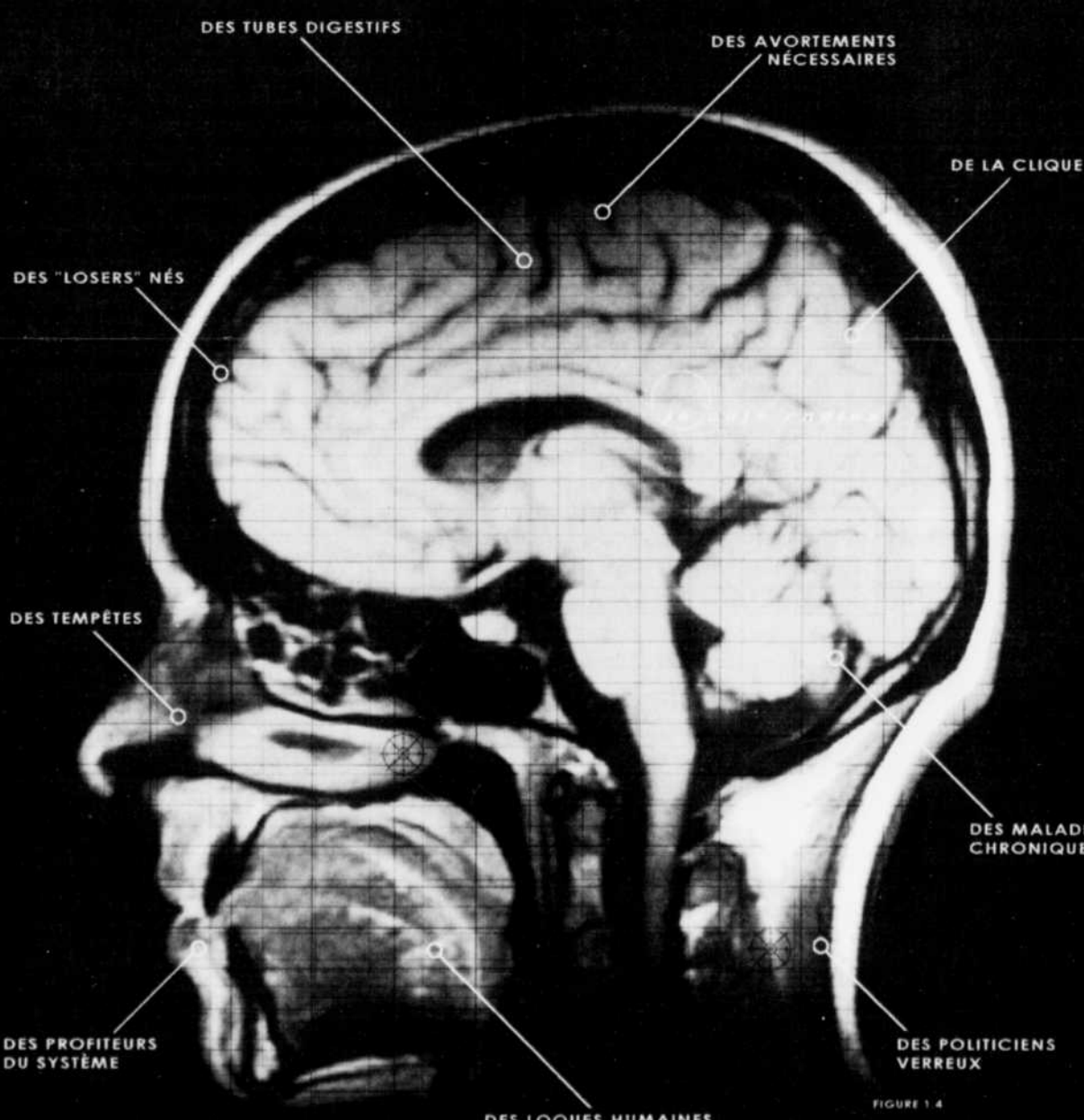


FIGURE 1.4

FIGURE 2.8

ÉTUDES PHYSIOLOGIQUES D'UN REJET DE LA SOCIÉTÉ

PIS TOI, ES-TU DANS LE MONDE PARALLÈLE ?
LE MONDE PARALLÈLE DE JEFF ET SA GANG, DU LUNDI AU VENDREDI, DÈS 6H00.

JS

Martine
rer sa ca
d'autres
grand s
quelqu
autre su

Elle e
nou
apr
se décou
nées 1970
de 20 ans
me fraîche
« Entre a
carrières
hockey, on
mieux, ce
façon, je n
a tous un
bas, avec
« Le vra
compte b
vous dire
veaux col
Ces mom
rière sont
mais eu d
lait que j
des tourn

Martine
Elle se tr
carrière
« J'ai été
geps en s
neuve et j
vue et, qu
mon père
lui dire qu
tal dans S
« Mon pè
mon ment
sévère. Il
mondon. I
sir qu'il a
qu'il a pos
et à quelle
Le pater
mené po
très gran
des gens i
plus tard
carrière.
terminé e



Découverte par Luc Plamondon à la fin des années 1970, Martine St. Clair n'a pas vieilli d'un trait: un peu plus de 20 ans plus tard, on la retrouve avec cette même fraîcheur.

La vie devant soi

Retrouvailles discographiques après cinq ans d'absence pour Martine St. Clair

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Martine St. Clair ne veut pas comparer sa carrière dans la chanson à celle d'autres artistes: elle arrive, signe un grand succès, disparaît, puis revient quelques années plus tard avec un autre succès.

Elle était à Québec, jeudi, pour lancer un nouvel album, *Un bonheur fou*, réalisé après un silence de cinq ans. La chanteuse découverte par Luc Plamondon à la fin des années 1970 n'a pas vieilli d'un trait: un peu plus de 20 ans plus tard, on la retrouve avec cette même fraîcheur.

«Entre artistes, on ne peut pas comparer deux carrières, dit-elle. C'est la même chose qu'au hockey, on ne peut pas comparer Gretzky à Lemieux, ce sont deux joueurs différents. De toute façon, je ne veux pas me comparer à d'autres. On a tous un chemin à suivre, avec ses hauts et ses bas, avec sa gloire et avec sa solitude.

«Le vrai succès pour moi, c'est de durer. Je compte bien vous retrouver dans cinq ans et vous dire que j'ai de nouveaux projets, de nouveaux collaborateurs, de nouvelles chansons. Ces moments de pause que j'ai eus dans ma carrière sont des moments bénéfiques. Je n'ai jamais eu de plan de carrière en me disant qu'il fallait que je fasse quatre albums en quatre ans et des tournées de spectacles collées.»

UNE PART DE CHANCE

Martine St. Clair considère qu'elle a été choyée. Elle se trouve chanceuse d'avoir commencé sa carrière à l'âge de 17 ans, dans *Starmania*. «J'ai été découverte par Luc Plamondon à Cégesp en spectacle. J'étais au cégep Maisonneuve et j'ai participé à ce concours. Luc m'y a vue et, quelques jours plus tard, il téléphonait à mon père (Martine St. Clair était mineure) pour lui dire qu'il voulait me proposer le rôle de Cristal dans *Starmania*.

«Mon père, que j'aime beaucoup, a toujours été mon mentor, mon protecteur et c'était un homme sévère. Il n'a pas dit oui tout de suite à Luc Plamondon. Il lui a d'abord dit que ça lui faisait plaisir qu'il ait pensé à moi, mais la première question qu'il a posée était: "Les auditions sont quel jour et à quelle heure, elle a des cours au cégep."»

Le paternel a finalement dit oui et là a commencé pour Martine St. Clair une période d'une très grande richesse. Elle a été en contact avec des gens importants comme Luc Plamondon et, plus tard, Gilbert Bécaud, qui ont marqué sa carrière. C'est un chapitre qui s'est finalement terminé en 1990.

Son dernier silence a duré cinq ans. Son album précédent, *Un long chemin*, a été lancé en 1996. «Ça paraît long, ça paraît une grande période, mais là-dessus, il faut compter deux ans de travail pour la préparation du nouvel album», estime l'artiste.

«J'ai pris le temps de réfléchir sur la direction à donner à cet album, sur le choix de mes collaborateurs. C'était aussi une question de me ressourcer, d'aller chercher l'inspiration. Pendant cette période, j'ai continué à composer et, quand j'ai eu assez de chansons à montrer au réalisateur, j'y suis allée.»

SOUVENIRS D'ENFANT

Quand Martine St. Clair a choisi le titre de *Bonheur fou*, «c'était tellement naturel, il n'y avait aucun doute dans ma tête que ça devait être ce titre-là. *Un bonheur fou* est une chanson qui me rappelle mon enfance, mes jeux dans la rue. Quand les gens l'écoutent, ils disent se retrouver dans cette chanson et ça, quand ça arrive, c'est parce que j'ai atteint mon but. C'est une chanson

«Le vrai succès
pour moi, c'est
de durer»

qui parle d'amour universel et c'est de ça dont on a besoin en ce moment, poursuit la chanteuse. Nous vivons une période fragile où tout se bouscule. Moi, j'ai besoin de croire à ça et j'y crois vraiment, à cet amour.

«Je livre dans cet album les émotions telles qu'elles sont, je livre l'amour sans détour. Pas un amour romantique, fleur bleue, mais simplement l'amour avec ses imperfections.»

Pour les deux prochains mois, Martine St. Clair consacre son énergie à faire la promotion de son album. Suivra une tournée de spectacles. «Ce spectacle, je veux qu'il soit le reflet d'*Un bonheur fou*, dit-elle. Je veux que le public ressente en spectacle, cette intimité que l'on retrouve sur l'album. Tout est maintenant centré sur le disque et sur le spectacle. J'ai pensé à cet album assez longtemps que, maintenant, plus rien n'a autant d'importance que ça.»

Après cinq ans, la première étape était les retrouvailles. Avant son lancement, à Montréal, Martine St. Clair se sentait anxieuse, mais elle a été rassurée: tout le monde de la presse artistique était là.

Maintenant, elle passe à l'étape des retrouvailles avec le public. Vis-à-vis cela, ce n'est pas de l'angoisse, mais plutôt de l'excitation. «Je me sens comme quand on rencontre son amoureux pour la première fois. Je n'ai pas peur, je ne suis pas angoissée, je suis excitée.»

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

UNE GRANDE LANGUE

Au Musée de la civilisation du 25 octobre 2000 au 30 septembre 2001
www.mcq.org

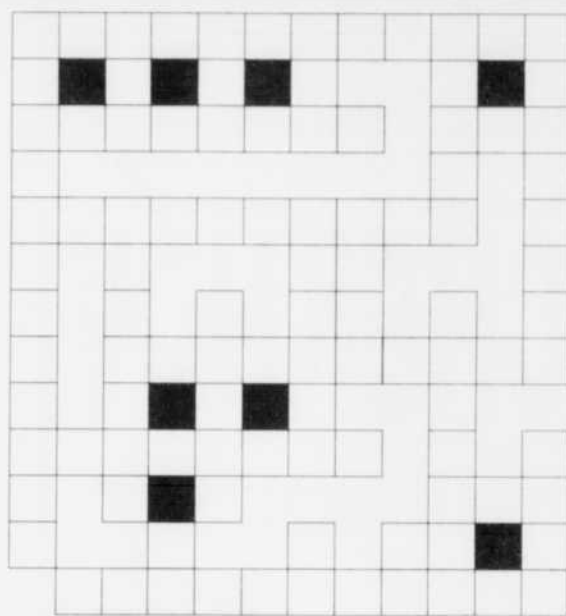


LE SOLEIL ET
LE MUSÉE DE LA CIVILISATION
testent vos connaissances
de la langue française!

À GAGNER:
100 dictionnaires
Le Petit Larousse
illustré 2001

RECONSTITUEZ LES MOTS ET PLACEZ-LES DANS LEUR CASE RESPECTIVE

eemrt av
egilruv as
cennnoos iqu
eeilltrr au
aaelrv mno
eilir or
aacfinrs eno
abes nu
eeilqux al
adefimonstr
air
aabeilnrv
eegillmstu (pl.)
cceeifilnrx
acdeiiinnort
eimtx
not



POUR PARTICIPER:

Faites parvenir cette annonce
par la poste à:

Concours Une grande langue,
Case Postale 15800,
Québec (Québec) G1K 8A8

ou déposez-la dans le hall d'entrée
du Musée de la civilisation
avant le 13 avril 2001.

Complétez ces anacroisés et
remplissez ce coupon de participation.

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Tél. (jour): _____

Tél. (soir): _____

Règlements disponibles au Soleil et au Musée de la civilisation.

Tirage le 17 avril 2001



LAROUSSE

LE SOLEIL

Sur mesure pour vous

MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec

Garou

Théâtre Capitol
1^{er} - 2^e - 3^e mars 2001

**SUPPLÉMENTAIRE
5 MARS**

Billets : À la billetterie
du Capitole et dans le
réseau Billetech
694-4444 ou
1 800 261-9903

Garou
seul

CD
Garou
seul

Maintenant disponible
chez tous les disquaires

LE SOLEIL

Billetech
www.billetech.com

Nouvel album • Nouveau spectacle

JEUDI ET VENDREDI PROCHAINS

SUPPLÉMENTAIRE 2 MARS

Jorane

16 mm - Son et image

au Grand Théâtre

1^{er} mars 20h

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles 49\$

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémasie

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

TCHEKHOV

du 13 février au 10 mars 2001

Cet animal étrange

D'après des nouvelles d'Anton Tchekhov
Mise en scène de Marie-Josée Bastien

Distribution :
Bertrand Alain
Véronique Aubut
Bruno Marquis
Nathalie Poiré
Jack Robitaille
Marie-France Tanguay

«C'est du théâtre à son meilleur, relevé de solides performances, que nous propose La Borde. Rarement nous est-il donné d'apprécier une qualité de jeu aussi égale et convaincante.»
Pierre G. Nadeau, Journal de Québec

«[...] Marie-Josée Bastien a semé des scènes d'un comique désopilant. Il y a dans ce collage scénique des moments de pure beauté.»
Jean St-Hilaire, Le Soleil

«Il ne faut pas manquer cette occasion rare de découvrir cette pièce inspirée de nouvelles de Tchekhov.»
Valérie Cloutier, Québec ce soir

«Un gros bravo à Marie-Josée Bastien [...] On dirait des tableaux impressionnistes tellement c'est beau!»
Linda Tremblay, CITE

«De la lumière à l'obscurité, du plaisir aux confidences, on rit, on est ému.»
Marie Laliberté, Voir

THÉÂTRE DE LA BORDEE

1143, rue Saint-Jean, Vieux-Québec

www.bordec.qc.ca

694-9631

LE SOLEIL

Ciné-spectacle commenté sur scène par SERGE RITZENTHALER

PARFUMS DE LA Thaïlande

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une présentation de VISA Odyssée Desjardins

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

QUÉBEC 643-8131

LÉVIS 1 800 558-1002

SAINT-FOY 659-6710

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est
1^{er} au 4 MARS
Jeu., ven. et sam. : 20 h
Dim. : 14 h et 20 h

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON
205, rue Mgr-Bourget
5 MARS
Lun. : 19 h 30

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy
9 au 13 MARS
Ven. et sam. : 20 h
Dim. : 19 h Lun. et mar. : 20 h

www.lesgrandsexplorateurs.com



Dominique Lebeau et J-F Pauzé, des Cowboys fringants. En plus de sa tournée aux quatre coins du Québec, le «groupe du peuple» a mis la France dans sa mire. «Les Français ne comprennent rien de ce qu'on dit, mais ils trouvent qu'on ressemble à Louise Attaque en plus country.»

En cavale

Les Cowboys fringants déménagent leur «Motel Capri» à Québec

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

Leur passage au dernier Festival d'été, en première partie de Plume Latraverse, a laissé un vent de festivité contagieux sur la Vieille Capitale. De retour chez nous le 3 mars, les Cowboys fringants déménagent cette fois les pénates de leur Motel Capri au Grand Théâtre de Québec.

«J e n'en revenais pas de rencontrer Plume», se souvient J-F Pauzé, guitariste et parolier du groupe. «Plume, c'est une légende», ajoute le batteur Dominique Lebeau.

Chose certaine, les Cowboys fringants avaient bien réchauffé la foule pour le vieux routier de la chanson.

«Dans nos spectacles, les têtes blanches tapent du pied et les jeunes trashent»

Leur style hybride de country, de folk et de western laisse des traces partout où ils passent. Et pour cause. Impossible de rester immobile au son de la

musique du groupe de la région de Lanaudière composé aussi de Karl Tremblay (voix), Marie-Annick Lépine (violin, mandoline, accordéon) et Jérôme Dupras (basse).

Les 4000 personnes qui ont assisté à leur prestation aux FrancoFolies de Montréal l'été dernier ont aussi été touchées par la fièvre. «Dans nos spectacles, les têtes blanches tapent du pied et les jeunes trashent», résume J-F.

LA VIE QUOTIDIENNE

Sorti il y a un peu moins d'un an, le premier vrai album des Cowboys fringants Motel Capri s'est vendu à quelques milliers d'exemplaires. «On est d'abord un groupe de shows, avoue Dominique. Au début, on a sorti un

disque parce que les gens nous demandaient nos chansons après les spectacles.»

Traitant avec humour et ironie du «plombier qu'y avait la craque de fesses à l'air» et des «gars courageux qui ont coupé le bois du Québec» dans la chanson Le gars d'ta compagnie, inspirée de L'erreur boréale de Richard Desjardins, les textes des Cowboys fringants dressent un portrait de la vie quotidienne. Toutes les pièces du «groupe du peuple» sont teintées de ce rythme explosif qui a fait leur renommée.

La cadence de vie de la formation est tout aussi effrénée. Les Cowboys fringants poursuivent actuellement une tournée de spectacles qui les mènera aux quatre coins du Québec et ils préparent l'enregistrement du prochain album.

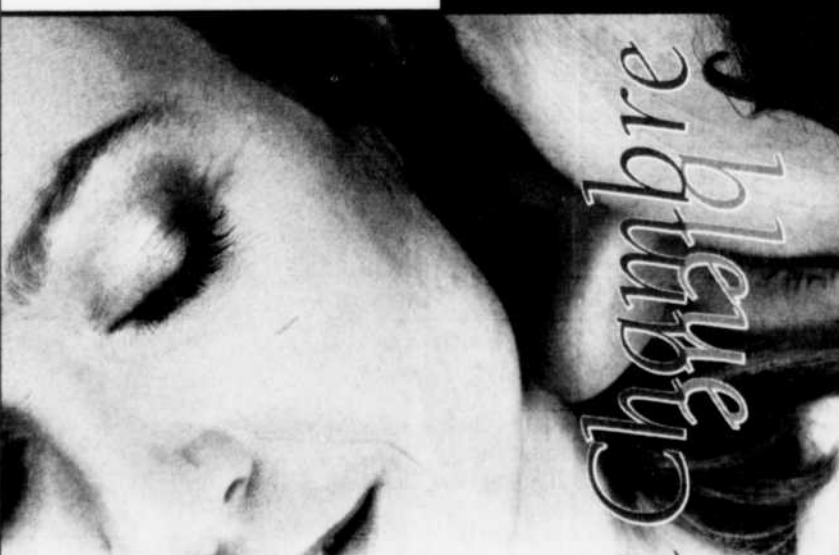
La France est également dans leur mire. «Les Français ne comprennent rien de ce qu'on dit, mais ils trouvent qu'on ressemble à Louise Attaque en plus country», conclut J-F.

À la salle Octave-Crémasie du Grand Théâtre de Québec, le 3 mars, à 20 h.

Doublez votre plaisir...

Obtenez «La Chambre bleue» à 17\$50* à l'achat d'un billet à prix courant de «La mort d'un commis voyageur»

*Sièges selectives



théâtre du rideau vert

La Chambre bleue, librement inspirée de La Ronde d'Arthur Schnitzler par David Hare
Traduction : Maryse Warda
Adaptation et mise en scène : Serge Denoncourt
Avec Pascale Desrochers et Normand D'Amour

Assistance à la mise en scène : Geneviève Lagacé
Concepteurs : Louise Campeau, François Barbeau, Martin Labrecque, Stéphanie Richard et Patricia Ruel

LE SOLEIL

Les 6 et 7 mars 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710 / 1-877-659-6710



LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

Arthur Miller mise en scène Monique Duceppe

traduction Michel Dumont

Michel Dumont Denis Bernard Jean Deschênes France Castel
Antoine Durand Danielle Lépine Vincent Graton Marc Legault
François Tassé Yvan Benoit Esther Lewis Sylvie Gosselin

LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE

En collaboration avec
Desjardins

Les 17 et 18 avril 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710 / 1-877-659-6710



RICHARD SÉGUIN

L'air du temps

MÉLANIE SAINT-HILAIRE MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

« Laisse ouverte un peu la fenêtre / Qu'on voie le monde et ses travers / La grande patience des solitaires / Et l'arrogance des millionnaires... » Les 15 et 16 mars, à quelques semaines du Sommet des Amériques, Richard Séguin montera sur la scène du Grand Théâtre pour parler de justice, d'humanité et de la douce rébellion qu'il mène pour les préserver.

Le hasard a de ces ironies. N'est-ce pas Richard Séguin qui chantait, il y a 10 ans, *Journée d'Amérique*? Bien avant qu'on parle de mondialisation, de ZLÉA et du mur de Québec, ce militant chantant exposait la détresse des chômeurs victimes de la bataille que se livrent des entrepreneurs cyniques sur l'échiquier économique. « Les choses n'ont pas changé depuis », constate le musicien, avec une touche d'amertume. À l'aube de la cinquantaine, l'œil vert d'eau et la crinière d'un lion, il continue de se battre. Avec deux fois moins d'espoir, mais deux fois plus d'énergie. C'est ce qu'il appelle la « désillusion heureuse »...

PERTE D'EGO

Heureux, Richard Séguin? De sa tournée *Microclimat*, oui. Le chanteur monte sur scène avec un quatuor à cordes et une nouvelle équipe de musiciens, qu'il adore. Pour en parler, il lui monte à la bouche une marée de mots tendres qui se répandent tout en douceur. « Il y a beaucoup de perte d'ego dans ce spectacle. Et, en même temps, on voit les individus derrière les instruments. Je sens que mes musiciens sont disponibles pour la chanson. On joue tout bas... On dirait que les mots se déposent plus doucement. »

Comme la neige qui tombe, le jour de notre entretien. Comme la pluie. Le soleil. La brume et le vent fou. Tous ces éléments se retrouvent dans *Microclimat*, son plus récent album, qui conte — entre mille autres choses — sa furieuse nécessité de créer. Un microclimat, c'est une bulle de chaleur, nourrie à la flamme de notre propre passion, qui rend plus fécond un monde souvent frigidifiant. Jolie métaphore pour l'art.

On va reprocher à Richard Séguin de jouer un rôle dans le réchauffement de la planète. Surtout que, depuis la paru-

tion de son disque, l'artiste (qui s'adonne aussi à la gravure) a l'impression de respirer une atmosphère spécialement propice à la création. Un microclimat tropical. « Je sens que de futures chansons se forment. Sur scène, en coulisse, pendant les prises de son... »

Remonter sur les planches lui procure un bonheur fou. C'est sa façon à lui de remettre « l'espace-temps » en place. « Ce qu'il y a de plus difficile dans la vie, c'est de s'inscrire dans le présent, formule Séguin. Un spectacle, c'est extraordinairement éphémère. Ça nous montre à goûter la création humaine, avec toutes les imperfections qui font sa beauté. »

Sur scène, il interprétera des chansons issues de ses anciens albums, comme *Par delà l'hiver*, une de ses pièces préférées, vibrant hommage aux poètes. Sans négliger son *Microclimat*, qui s'inscrit fièrement dans la continuité de son œuvre — ce qui a bien déçu certains critiques. « Je trouve important de se connecter à la source de ce qui nous a toujours animé, proteste le musicien. Alors, on retrouve notre joie d'enfant à créer. » Richard Séguin est de la race des entêtés. Comme son oncle Roland, guitariste amateur, mort sur scène d'une crise cardiaque, les cordes entre les doigts.

Dans *Microclimat* continuent donc de mûrir les préoccupations sociales qui ont toujours ému Richard Séguin. « Tant de fripés longeant les murs / Plein de bruits dedans la tête / Pour qui les temps sont toujours durs / Mais qui s'accrochent et qui s'entêtent / L'autre pays où rien ne brille / C'est aussi, aussi ma famille / Et c'est ton frère et c'est ta fille... » Dans *nos silences* a sans doute été la chanson la plus difficile à écrire et à interpréter. « C'est beaucoup de monde qu'on met en marge de notre société,

dit Séguin, pensif. Notre part d'humanité se fait tellement bousculer ces temps-ci. On se laisse entraîner dans une course qui s'accélère, même si on ne sait pas où ça va nous mener. »

D'autres pièces, comme *Chevrolet*, racontent des souvenirs plus intimes et lumineux. Mais la désillusion, même heureuse, ne va pas sans laisser de traces. Avec un brin d'ironie, Richard Séguin a ainsi repris une ancienne ritournelle que ses parents chantaient jadis : il faut croire au bonheur. « C'est comme si on disait : viens, on va aller au planétarium et faire semblant de croire que les étoiles sont vraies », lance-t-il, dans un accès surprenant de cynisme, tout en nous invitant à goûter l'illusion.

Mais Richard Séguin n'est pas déçu au point de prendre sa retraite. « Quand je suis dans mon village, ma

« Ce qu'il y a de plus difficile dans la vie, c'est de s'inscrire dans le présent »

fonction sociale est bien établie : je suis celui qui écrit de nouvelles chansons. J'aime que mon travail soit perçu comme celui d'un artisan. Et j'aime être au cœur de la création. »

Quant au Sommet des Amériques... « J'espère que ça deviendra un foyer de réflexion. Pour remettre l'humain au centre de nos préoccupations. La mondialisation n'est pas une fatalité. Ce n'est pas un tremblement de terre ! Je crois au pouvoir des petits gestes. »

Même si c'est juste pincer une corde de guitare ? Surtout si c'est juste pincer une corde de guitare. « Tu vas aimer mon spectacle. On en sort heureux. »

Au Grand Théâtre, les 15 et 16 mars; aussi à Rimouski le 7 mars, à Base-Comeau le 8, à Sept-Îles le 9 et à Rivière-du-Loup le 18.

17^e SAISON 2000/2001

Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale: Bernard Labadie

présentent

L'Art de

MARC-ANDRÉ HAMELIN

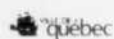
R. FUCHS · *Sérénade* en mi mineur pour cordes, op. 21
 F. LISZT · « *Malédiction* » pour piano et cordes
 E. CHAUSSON · *Concert* pour piano, violon et cordes, op. 21

Chef: **Bernard Labadie**
 Solistes: **Marc-André Hamelin**, piano
Olivier Thouin, violon

Vendredi, 9 mars 2001, à 20 h
 Palais Montcalm

Billetterie: (418) 670-9011

présenté en collaboration avec:



www.violonsduroy.com

AGRAI

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL,
 du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.

4000 \$ en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »



Jusqu'au 22 avril,
 écoutez les « Week-ends
 Rock Classique »

avec
Frédérique Meunier
 les samedis et dimanches
 et gagnez de nombreux
 chèques-cadeaux de 50 \$
 chez Sillions Le Disquaire.



Des indices vous seront
 dévoilés entre 11 h et 16 h.



Week-End

Rock classique

Les plus grands «hits» des années 1965-85
 samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL



www.cjmf.com

EN PASSANT...

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM



ARCHIVES LE SOLEIL

Décédé en 1988, Jean Carignan avait été contraint, à cause de sa surdité, à abandonner son métier en 1978.

Ti-Jean Carignan revit

Jacques Gagné, des productions Tout crin, a réalisé un coffret des œuvres de Ti-Jean Carignan, ce merveilleux *violoneux* devenu sourd, qui est décédé beaucoup trop tôt. Rencontré à la Bourse Rideau, la semaine dernière, M. Gagné précisait que ce précieux album commence à percer en Europe. Régulièrement, il reçoit des commandes de France, d'Angleterre et d'Irlande. Ce n'est pas encore un disque d'or ou de platine, mais ça fait son petit bonhomme de chemin.

Le retour de Johnny Frisson

Lucien Francœur, ce vieux rocker québécois qui se faisait appeler Johnny Frisson et dont on n'a pas entendu parler depuis un long moment, est présentement en studio en train de figurer un nouvel album. Lucien Francœur signe d'ailleurs une chanson, *Mal d'aimer*, sur le nouvel album de Martine St.Clair, *Un bonheur fou*.

Une école d'accordéon Bayan à Montréal?

Vladimir Sidorov, qui doit donner un spectacle en duo, avec Piculeata, à l'Anglicane, le 7 avril, caresse le projet d'ouvrir une école d'accordéon Bayan à Montréal. Sidorov est un véritable virtuose de cet instrument et il veut partager son savoir avec d'autres. En Russie, on enseigne l'accordéon Bayan au conservatoire. Il ouvrirait son école en septembre et compte beaucoup sur l'importante communauté russe qui vit dans la métropole.

À pile ou face

Les grands amateurs de spectacles qui veulent sortir le 15 mars auront de douloureux choix à faire et, s'ils ne sont pas capables de décider, ils devront peut-être se brancher par tirage au sort. Ce même soir, à Québec, on présente Zachary Richard au Capitole, Richard Séguin au Grand Théâtre et Daniel Bélanger à la salle Albert-Rousseau. Et le pire dans tout ça, c'est que Daniel Bélanger et Zachary Richard ont le même producteur.

À l'abri des modes

Le fait que l'industrie du jazz demeure précaire au Québec ne semble pas affecter Susie Arioli. Le 2 février, lors de la présentation de son spectacle à l'Anglicane, à Lévis, elle faisait salle comble et on vient d'ajouter une représentation supplémentaire, le 16 mars, à 20 h 30. Ça s'inscrit dans l'excellente série Jazz et Monde de l'Anglicane. Suivront Arioli/Longworth/Mille/Tanguay, le 21 avril et Michel Cusson, le 5 mai.

Claire Pelletier en rappel

Ceux qui ont raté Claire Pelletier, le 24 octobre, à la salle Octave-Crémazie, ont raté tout un spectacle. Mais on peut se reprendre: l'interprète de *Galiléo* sera à l'Anglicane, deux soirs, les 2 et 3 mars. Oubliez tout de suite le 2 mars, tout est vendu, mais rattrapez-vous le 3. Ça fait partie des spectacles qu'il faut voir à tout prix.

À découvrir

Si vous vous pointez aux Oiseaux de passage, ce soir, vous pourrez entendre Caroline Desbiens, cette fille qui vient de l'Isle-aux-Coudres et qui est mieux connue en Suisse et en France, où elle chante régulièrement.

Révé! Artistes

Ceux qui veulent plus de renseignements sur le nouveau concours Révé! Artistes, qui s'adresse aux auteurs-compositeurs-interprètes, aux interprètes et aux humoristes, peuvent s'adresser à Mélanie Desgagnés ou à Ginette Bouchard, au 623-0691. On accepte des inscriptions au concours jusqu'au 25 mars. La finale aura lieu au Centre communautaire Lebourgneuf, au 1650, boul. La Morille, à Québec, le 21 avril.

Du hockey à l'immobilier

Dans la liste des remerciements, à la fin du livret du nouvel album de Martine St.Clair, il y



ARCHIVES LE SOLEIL

Lucien Francœur est actuellement en studio pour l'enregistrement d'un nouveau disque.



ARCHIVES LE SOLEIL

Jordan Officer et Susie Arioli. Après avoir fait salle comble à l'Anglicane, le Susie Arioli Singing Band est de retour à Lévis, le 16 mars, à 20 h 30.



LE SOLEIL - JACQUES SAMSON

« Je suis allé voir si mon âme est immortelle... », gravé sur la tombe de Doris Lussier.

a un petit mot pour Jean-François Nault, qui lui a été très précieux lors de la réalisation de ce nouveau CD. Jean-François Nault est le frère de Martine St.Clair et il a déjà joué au hockey pour les Faucons de Lévis-Lauzon. Il a même déjà été invité à un camp d'entraînement des Nordiques de Québec. Il travaille dans l'immobilier et vit présentement à Toronto.

Épitaphe

Dans un tout petit cimetière, sur une colline, derrière une église, dans le village de Fontainebleau, en Estrie, il y a une pierre tombale, posée par terre et sur laquelle on peut lire: « Je suis allé voir si mon âme est immortelle... » Doris Lussier 1918-1993.

On vous accompagne le week-end.



WEEK-END ROCK CLASSIQUE

STEVIE WONDER ET PLUSIEURS AUTRES VEDETTES MUSICALES
VOUS ACCOMPAGNENT TOUT AU LONG DE VOS WEEK-ENDS.

Samedi et dimanche, de 11 h à 18 h

CJMF **FM**
93

www.cjmf.com

TROUVEZ ROBERT...
ET FUYEZ L'HIVER GRÂCE À

FM
93

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

À GAGNER: L'UN DES 4 VOYAGES POUR
2 PERSONNES AU NOUVEAU
SUPERCLUBS BREEZES COSTA
VERDE À CUBA AVEC VOYAGES CAA.



Tous les détails dans Le Soleil EXTRA et au FM 93

AGENCE DE
VOYAGES CAA

Breezes
COSTA VERDE

PRIMEURS/SCÈNES

LE SAMEDI 24 FÉVRIER 2001

Sens dessus dessous

L'auteur de Matane Sébastien Harrison
rapplique aux Lundis du Trident

JEAN ST-HILAIRE
JSHILAIRE@LESOLEIL.COM

Après *Floes* l'année dernière, le Trident met lundi soir en lecture une deuxième pièce du jeune auteur mataneux Sébastien Harrison, *Titanica, la robe de la victime*.

À l'instar de *Floes*, lue la saison passée aux Lundis du Trident, *Titanica, la robe de la victime*, dont le titre au long se termine sur la mention *Edmund C. Asher, Londres, 1968*, mélange les époques en une fable sur la quête de sens, d'amour et d'identité.

À l'encontre de la première pièce, qui ne compte que trois personnages et sera incidemment créée mercredi prochain au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène d'Alice Ronfard, *Titanica...* est fort «peuplée». S'y déme-

nent des punks, une étudiante, un couple de fantômes médiévaux, des lous-tics sur la piste du cadavre d'un DJ mort du sida, un jeune homme en quête d'une cause... Jusqu'à la reine d'Angleterre qui soit citée! Elle reçoit, «shocking!», de fâcheuses lettres anonymes qui l'obligent à mettre en veilleuse son étude sur la botanique.

On dénombre 10 personnages interprétés par Yves Amyot, Lise Castonguay, Vincent Champoux, Thierry Dubé, Marie Gignac, Ansie St-Martin, Paule Savard, Caroline Stephenson, Rychard Thériault et Réjean Vallée. René Richard Cyr, directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, dirige le bataillon.

C'est à 20 h. L'entrée est de 2 \$ pour les abonnés et les étudiants (carte exigée) et de 6 \$ pour le grand public. Réservations au 643-8131.

Contexte

Caser Raoûl Duguay

Lundi 26 février à 20 h

Raoûl Duguay nous revient avec une fougue et une énergie sans pareil! Accompagné de deux musiciens, il nous offre ses chansons et sa poésie.

Billetterie : 691-7400 www.billetech.com



Auditorium
Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy

EXPOSITION

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE Tout simplement GÉNIAL!

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous!

ENTRÉE
GRATUITE

PROGRAMMATION

- Le Conseil du loisir scientifique de Québec vous propose deux îlots d'expérimentation : fabriquez une pile aux fruits et lancez une fusée
- Le Centre de démonstration en sciences physiques du cégep François-Xavier-Garneau vous invite à assister à une activité d'animation scientifique pour comprendre les technologies de l'optique

Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889



Québec
Ministère de la
Recherche, de la Science
et de la Technologie

et ses partenaires:
Affaires municipales
et Métropole
Éducation
Culture et Communications
Industrie et Commerce

chik
énergie
CO
OM
ZOOM MEDIA
LE SOLEIL

ExpoCité

LGS
Le groupe LGS

TVR

METRO MEDIA
PLUS

« 5 WOMAN SHOW »

Femmes d'aujourd'hui

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Bien plus que le public du Studio Saint-Laurent, à Montréal, qui a applaudi pour la première fois le *5 Woman Show* en décembre 1999, ce sont les coulisses de la comédie musicale *Grease*, en 1998, qui ont vu naître cette revue 100 % féminine.

À elles cinq, les chanteuses, danseuses et comédiennes Sergine Dumais, Michèle Deslauriers, Véronique Dicaire, Amélie Grenier et Marjolaine Lemieux détruisent le mythe voulant que les relations entre femmes ne puissent qu'être orageuses.

« Mariées » professionnellement pendant près d'un an, alors qu'elles participaient à la production *Grease*, ces cinq filles de générations et d'horizons différents ont tissé des liens si serrés qu'elles ont eu envie de raconter leur histoire. Une histoire qui est, croient-elles, un peu celle de toutes les femmes... la jalousie en moins.

« C'est la beauté de la chose : il n'y a pas de compétition, pas non plus de frustration dans ce spectacle féminin, estime Michèle Deslauriers. Cette histoire suit des femmes en évolution qui trouvent des réponses à leurs questions. Tout ça aboutit dans quelque chose d'heureux, quelque chose de jamais tragique ou dramatique. »

Du groupe, c'est Sergine Dumais, appuyée par Michèle Deslauriers et Marjolaine Lemieux, qui a pris l'initiative de traduire sur scène leurs expériences respectives. « À force de discuter dans les loges, j'ai pu saisir la personnalité de chacune des filles, qui sont rapidement devenues des personnages », explique-t-elle.

HISTOIRE DE FILLES

S'inspirant de ses collègues de travail, la comédienne a donc jeté les bases de chaque personnage en y ajoutant tout de même quelques éléments de fiction. Une vingtaine de pièces du répertoire récent de Broadway — où elle a étudié l'art exigeant de la comédie musicale — y ont ensuite été intercalées. On y retrouve notamment des extraits de *Kiss of the Spider Woman*, *Chicago*, *Little Shop of Horror*, *Rent* ainsi que *Jekyll & Hyde*.



Marjolaine Lemieux, Sergine Dumais, Michèle Deslauriers, Véronique Dicaire et, en avant-plan Amélie Grenier. Chanteuses, danseuses et comédiennes, les cinq artistes ont eu envie de raconter leur histoire.

« Amélie m'a dit qu'elle aimerait parler des problèmes de poids. Ça lui tenait vraiment à cœur, alors j'ai cherché dans ma banque et j'ai trouvé la chanson *I'm gorgeous*, qui ex-

Ce sont les coulisses de la version québécoise de « Grease » qui ont fait naître cette revue musicale 100 % féminine

prime tout à fait ce que nous voulions. Cette histoire s'est écrite par elle-même », explique Sergine Dumais, qui a reçu l'aide de France Beaulé au moment de finaliser les textes.

Ainsi, Michèle Deslauriers est devenue cette professionnelle de 50 ans qui, ayant l'impression d'avoir beaucoup donné, voulait désormais vivre seule. Marjolaine Lemieux devenait cette maman de 35 ans ambitionnant de tout réussir. Sergine Dumais incarnerait cette éternelle célibataire de 30 ans que rien n'arrête. Amélie Grenier jouerait cette jeune femme techno de 25 ans, nourrissant des ambitions terre-à-terre sans avoir les moyens de les réaliser. Véronique Dicaire serait cette insouciant beauté blonde de 20 ans recherchant le prince charmant et ne s'attardant qu'aux belles choses de la vie. Ensemble, les cinq comédiennes, dont les personnages conservent les prénoms, formeraient un portrait éloquent de la femme d'aujourd'hui.

« Si on travaille ensemble, dans ce show, c'est pour parler au public de

notre réalité », soutient Sergine Dumais. « Et on le fait avec un langage direct, on se parle franchement et je pense que ça rejoint le spectateur. Qu'il soit homme ou femme », ajoute Michèle Deslauriers.

HUMOUR ET SENSIBILITÉ

Cette franchise, elle se retrouve davantage dans le propos que dans le décor, qui, lui, suggère plus qu'il ne circonscrit. « C'est un décor de loge, mais ça demeure très abstrait. On y retrouve des escaliers, nos quatre musiciens, des supports de costumes, etc. Tout cela demeure très stylisé. Il n'y a rien de réaliste là-dedans. Le décor tient surtout dans les éclairages d'Yves Aucoin », décrit Michèle Deslauriers, qui était également des productions *Les nommes III*, *Demain matin Montréal m'attend* et *La cage aux folles*.

Sur le plan de l'approche, les questions de filles y sont abordées de façon tendre et sensible, mais aussi avec une bonne part d'humour. « Dès que l'on se met à chanter, on traverse une barrière. C'est comme un film. Et il y a tellement d'enrobage que c'est magique », pense Véronique Dicaire au sujet du *5 Woman Show*, dont la mise en scène et la direction musicale ont respectivement été assurées par Sébastien Dhavernas et Robert Marrien.

« Nous, enchaîne Sergine Dumais, quand on joue là-dedans, on retrouve notre joie de vivre. D'abord parce que l'on rit beaucoup. Il y a beaucoup de scènes farfelues, dont l'une qui se déroule au 281. C'est la fête et on décide d'aller aux danseurs nus. On a trouvé des chansons qui parlent de ça. On rit beaucoup de nous-mêmes... », dit-elle encore, expliquant qu'elles étaient vraiment toutes les cinq sorties « aux danseurs ».

FAIRE SA PLACE

Amantes de ce théâtre musical, les cinq filles du *5 Woman Show* sont d'avis que le genre est en train de faire sa place au Québec. « Je crois que nous sommes rendus là. Il n'y a pas que Plamondon qui écrive tout. Il y a une relève, des auteurs qui s'en viennent », estime Michèle Deslauriers.

« C'est une forme d'art à laquelle le public québécois n'est pas très familier, admet pour sa part Sergine Dumais. Mais ce qui est intéressant, je crois, c'est qu'on y a ajouté notre signature à nous. Et que c'est touchant. »

« Et le public commence à apprivoiser, d'ajouter Amélie Grenier. Il a envie d'aller dans quelque chose qui offre plus que le théâtre. »

L'histoire est en train de leur donner raison puisqu'elles sont de retour avec cette production qui n'avait été présentée qu'à cinq reprises en 1999. Cette fois, elles monteront pour la première fois à Québec sur la scène du Palais Montcalm, du 28 février au 3 mars.

« Nous reprenons le spectacle parce que la réception avait été très bonne la première fois et que nous y avons investi beaucoup d'énergie. Même que nous étions très essouffées après cinq représentations. C'est bien de le voir continuer », se console Michèle Deslauriers.

Au Palais Montcalm, du 28 février au 3 mars.

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

Appelez-nous vite!

3 lignes • 3 jours

1,77 \$ par jour
(tarif de 100 \$ et moins)

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

686-3311

www.lesoleil.com

Le Retour Des TRÉSORS

POLONAIS

du 8 février au 6 mai 2001

Revivez l'odyssée d'un fabuleux trésor ! La précieuse collection du château royal du Wawel de Cracovie est de retour à Québec et pour la première fois exposée au grand public. Un rendez-vous unique avec l'ART et l'HISTOIRE.

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

MUSÉE DU QUÉBEC

Renseignements : (418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

L'exposition est présentée grâce à la collaboration du château royal du Wawel.

Une présentation de la COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

Radio-Canada Télévision

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Demandez notre audioguide et notre livre-souvenir.

Collection: château royal du Wawel, Cracovie. Photo: Adam Wiercha. 081510130

La Fondation Collège de Lévis
présente



ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ



Sous la présidence d'honneur de
Monsieur Yves Demers, président du conseil SSQ-VIE et de
Monsieur Gilles Demers, juriste-conseil, Groupe Optimum Inc.

À l'auditorium du Collège de Lévis
Le samedi 21 avril 2001, 20h

Billets en vente sur le

Billetech

ou à la



Fondation
Collège de Lévis
(418) 833-3699

Une collaboration
LE SOLEIL



Sculpture - Nature Durable - Éphémère

Exposition du 25 février au 13 mars

Artistes: Yves Benoit, Denis Douville, Elaine Émond, Carmen Guay, Michel O'Connell Guibord, Hélène Labrie, Céline G. Lapointe

Vernissage: Dimanche 25 février à 14h

À venir: Sculpture au fleuve
11 mars de 12h à 15h30
Plage Jacques-Cartier

Lieu: Maison Blanchette
4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge
652-8363
Heures d'ouverture: Jeudi: 11h à 18h, Vendredi: 11h à 21h, Samedi et dimanche: 13h à 17h

Relâche : prends le temps de lire !

Du 3 au 11 mars

Des activités tous les jours
à la Bibliothèque de Québec !

Des ateliers, des contes, des jeux
et des surprises où les ours ont
toujours leur mot à dire !

Un ours en peluche sera offert au hasard dans chaque bibliothèque.
Certaines activités sont offertes avec réservation dès le 24 février.
Un dépliant est disponible dans toutes les bibliothèques du réseau.
Pour information : 529-0924, poste 173

L'Institut Canadien de Québec
indispensable au savoir et à la culture !

Bibliothèque
de Québec

Entente
cultural
de Québec



THE MUSICAL BOX
présente
GENESIS

THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY



SUPPLÉMENTAIRE
27 AVRIL
BILLET EN VENTE
DÈS MAINTENANT

Photos: Armando Gallo

OFFICIELLEMENT AUTORIZÉ PAR GENESIS ET PETER GABRIEL
INCLUANT LES 1100 PROJECTIONS DE LA TOURNÉE ORIGINALE



Grand Théâtre
de Québec
Salle
Louis-Frédette

«Gigantesque tour de force... C'est parfait. Du début à la fin.»
Marie-France Bornaïs, Le Journal de Québec
«Ils ont gagné haut la main leur pari de rendre le mythe vivant.»
Kathleen Lavoie, Le Soleil

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Crever la bulle

La BD européenne tente une percée
au royaume des mangas

TOKYO (AFP) — Alors que les mangas, les bandes dessinées nipponnes, ont envahi les pays occidentaux, la BD européenne tente une percée au Japon, où elle est encore très peu présente. Mais quelques auteurs reconnus, comme Enki Bilal, suscitent la curiosité.

«J

Le dessinateur-scénariste a été très sollicité lors de son séjour, jonglant entre entrevues et rencontres. La séance de dédicace, dans une grande librairie de Tokyo, a été qualifiée de «vrai succès» par Ichiro Ikumi, patron de la maison d'édition Kawade Shobo Shinsha.

«J'adore Bilal. Il n'y a pas de dessinateur de mangas qui lui ressemble, qui dessine avec une telle qualité», s'enthousiasme Sayuri, une jeune employée de radio venue acheter quatre albums, dont *Le sommeil du monstre*, le dernier sorti, également traduit en japonais. Cette fan a également vu 10 fois *Bunker Palace Hotel*, l'un des deux films, avec *Tykho Moon*, réalisés par le Français et qui ont créé sa notoriété au Japon.

«Bilal marche bien car il y a une demande pour de nouvelles formes de BD offrant une dimension artistique que n'ont pas toujours les mangas», explique Satoshi Ogawa, responsable de la BD à Kawade Shobo.

Ce marché, où est également présent le dessinateur Mœbius, est encore



Enki Bilal est surpris de l'intérêt pour ses planches au Japon. Sa «trilogie Nikopol» vient d'être traduite en japonais.

très étroit. La plupart des librairies de Tokyo n'offrent aucun album de BD européenne aux côtés des milliers de mangas, dont les séries occupent de volumineux rayons.

Ce secteur pèse très lourd avec près de 40% des livres vendus et 20% du chiffre d'affaires de l'édition nipponne. Les hebdomadaires de mangas les plus populaires tirent à plus de trois millions d'exemplaires.

«Lire un manga semble être un réflexe culturel chez la plupart des Japonais. Pour certains, il offre sans doute une seconde vie par procuration, remarque Enki Bilal. La culture manga est très énergique. La narration y est efficace et rapide. L'action s'y déroule comme dans un film», ajoute l'auteur de *Partie de chasse*.

Pour Satoshi Ogawa, le manga traditionnel présente plusieurs avantages par rapport à la BD: il coûte très peu

Même Tintin et Astérix
n'ont pas réussi à
s'affirmer au pays du
Soleil levant

cher, se lit vite et, en raison de la rapidité de la production, l'amateur ne doit pas attendre plusieurs mois avant de connaître la suite de l'histoire.

Même les aventures de Tintin, pourtant devenu un héros planétaire, ont bien du mal à passionner les petites têtes brunes japonaises. Ses ventes ont cependant commencé à décoller ces dernières années, avec l'ouverture de plusieurs boutiques *Tintin*, qui offrent surtout des gadgets (montres, etc.) et des vêtements.

Autre héros, Astérix a rebroussé chemin depuis longtemps après une tentative déçue, ses jeux de mots très gaulois étant difficilement traduisibles en japonais.

Groupe
Investors
PRÉSENTE

HITCOCK ET L'ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Fruit du hasard ou rencontre préméditée? *Hitchcock et l'art* fait la lumière sur de troublantes correspondances entre les œuvres du maître et celles d'artistes des dix-neuvième et vingtième siècles.

EN COLLABORATION AVEC

Québec

METRO

SRC

Musée
Montréal

La Presse

M

16 NOVEMBRE 2000 - 18 MARS 2001

Topo: Heston, The Birds (Les Oiseaux), 1962; c. 1963 Alfred J. Hitchcock Productions, Inc. Tous droits réservés. Avec l'amable concours de Universal Studios Licensing, Inc. Photo: c. P. Halman/Magnum Photos • Alberto Martin, Conversation d'Enki avec Charmon, 1998. Milan, collection particulière. Photo: Saporiti

Spécialité : miniatures

Une nouvelle maison d'édition vient de voir le jour à Montréal: Les Allusifs. Sa spécialité: les romans miniatures, «un genre particulièrement adapté à notre époque pressée, fervente du *zapping*», précise Brigitte Bouchard, la fondatrice, qui a déjà une longue feuille de route dans l'industrie du livre. «Mais qu'on ne s'y méprenne pas! Faire court ne veut pas dire faire moins. Nombre de romans remarquables ne dépassent guère les 100 pages», dit-elle, citant *Soie* d'Alessandro Baricco, *Passion simple* d'Annie Ernaux, *Aurélien*, *Clara*, *Mademoiselle et le Lieutenant anglais* d'Anne Hébert, sans compter les écrits de Christian Bobin et de Nina Berberova. «Tous ces romans ont en commun un sens de l'économie particulièrement aiguisé qui ne laisse subsister que l'essentiel. Dans le roman miniature, l'art d'évoquer est poussé à sa quintessence et le récit ne se perd jamais dans le dédale des digressions inutiles et des descriptions poussives», ajoute l'éditrice. Nous pourrions vérifier le tout à la sortie de quatre titres: *Tête de*

pioche d'André Marois, *L'autre* de Pan Bouyoucas, *King Lopitos* de Vilma Fuentes et *Prague, hier et toujours* de Teclia Werbowska. L.L.

Nouveau prix

Cinq finalistes ont été retenus pour l'attribution, dans le cadre du Salon du livre de Paris, le 19 mars, du prix Anne-Hébert créé par le Centre culturel canadien ayant pignon dans la Ville lumière et la radio française de Radio-Canada. Il s'agit de Julie Hivon pour *Ce qu'il en reste*, de Martin Gagnon pour *Les effets pervers*, de Maryse Barbance pour *Toriques*, de Catherine Navrikakis pour *Deuils cannibales et mélancoliques*, ainsi que de Gabriel-Pierre Ouellette pour *Les orflammes noires*. Doté d'une bourse de 7500\$, le prix sera remis pour la première fois. Il récompense une première œuvre de fiction de langue française écrite par des citoyens canadiens ou des résidents permanents du Canada. Le jury franco-canadien était composé de Marie-Claire Blais, Monique Bosco, André Brochu, Daniel Poliquin et Lydie Salvayre. L.L.

La relâche au Musée

MUSÉE DU QUÉBEC

ATELIERS**Châteaux animés**

Pour les 5 à 12 ans. Fabrication d'un petit théâtre en forme de château.
Les 6, 7, 8 et 9 mars, à 10 h, 13 h et 15 h.
Durée : 2 h. Gratuit.
Réservation nécessaire : (418) 643-4103

SPECTACLE**La Reine sourde**

Cette pièce de théâtre pour les 5 à 11 ans met la musique à l'honneur, notamment avec des instruments rares et anciens.
Production : La Musiquetterie; Texte et mise en scène : Patrick Quintal;
Musique : André Simoneau. Interprètes : Solange Roy, Jacinthe Tremblay, André Simoneau. Durée : 50 min. 3 \$. (418) 643-3377
Les jeudi 8 et vendredi 9 mars, à 13 h 30.

CINÉMA**102 Dalmatiens**

Walt Disney, États-Unis, 2000, 101 min, avec Glenn Close et Gérard Depardieu.
Le mardi 6 mars, à 13 h 30. Gratuit

Un empereur nouveau genre

Walt Disney, États-Unis, 2000, 79 min, musique : Sting.
Le mercredi 7 mars, à 13 h 30. Gratuit

Parc des Champs-de-Bataille • 643-2150 • www.mdq.org
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

**SEUL
AVEC
GAROU**

UNE ÉMISSION SPÉCIALE
DE 90 MINUTES
LE DIMANCHE 25 FÉVRIER
À 19 H

TVA

Garou seul

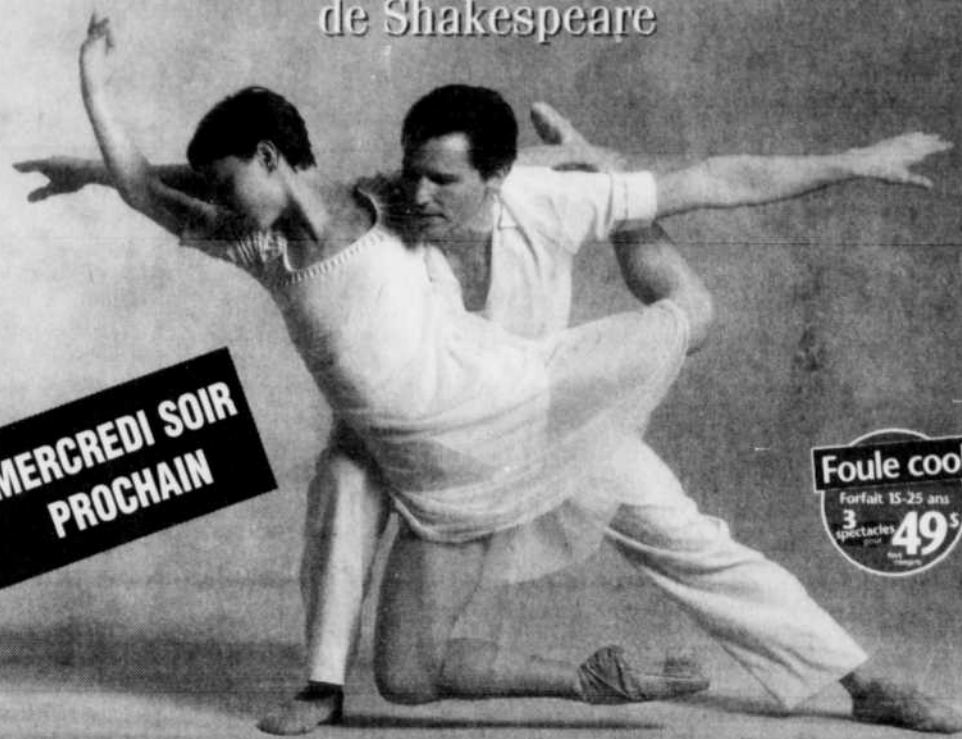
CD ET CASSETTE
EN VENTE PARTOUT !
Sony Musique

Du lundi au vendredi
nos lecteurs gagnent **gros** avec **L'EXTRA**
NUMÉRO
LE SOLEIL

Un magnifique ballet classique!

The Faerie Queen

d'après *Le Songe d'une nuit d'été*
de Shakespeare



MERCREDI SOIR
PROCHAIN

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

Chorégraphie de John Alleyne, directeur artistique du Ballet British Columbia
Musique d'Henry Purcell adaptée par Owen Underhill et Michael Bushnell

Grand Théâtre
de Québec
Québec, Qc

Salle
Louis-Frédéric

Ballet British Columbia

28 février 20h

LE SOLEIL

CITE
107.5 FM

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Billetech

Le Soleil souligne
le travail de ses
camelots
et les
récompense
pour leurs
efforts!

En leur offrant
**300\$ de
chèques-cadeaux**

de **Renaud Bray** qui seront partagés
parmi **15 camelots** choisis au hasard
à chaque semaine.

Les camelots **Gagnants**
de cette semaine:

François Allaire, Charlesbourg	Nicolas Duchaine, Saint-Jean-Christophe	Christian Laviolette, Saint-Agapit
Vanessa Archambault, L'Ancienne-Lorette	Luc Dumais, New Richmond	Louis-Carol Lévesque, Cabano
Martin Beaulieu, Beauport	Adam Fillion, Saint-Éloi	Dave Mathurin, L'Anse-à-Varreau
Sébastien Belley, Thetford Mines	Michel Girard, Clermont	Maryse Morin, Beauport
Benjamin Bernier, Québec	Dany Jarjour, Sillery	Benoît Talbot, Pont-Rouge

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil,
vous aussi vous pourriez gagner!
686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

**GROUPE
Renaud-Bray**
www.renaud-bray.com

A la Roumanoff
SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE

"Un humour fin, songé et perçant."
Linda Tremblay, CTFP

"La Roumanoff est irrésistible vraie et excessivement drôle."
Regis Tremblay, Le Soleil

Anne Roumanoff

En supplémentaires

Du 4 au 7 avril 2001
au Théâtre Petit Champlain à 20 h

RÉSERVATIONS : 692-2631

LE SOLEIL

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

Natalie Choquette

NOUVEAU SPECTACLE
Potins exquis et divines confidences

30 mars
20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles 49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frchette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

GROUPE Renaud-Bray
Librairie
Champlain Garneau

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
selon les ventes de nos 24 succursales
Du 14 au 20 février 2001

1 PSYCHO.	La synergologie	40 Philippe Turchet	L'Homme
2 JEUNESSE	Harry Potter et la coupe de feu, t. 4	13 J.-K. Rowling	Gallimard
3 ROMAN Q.	Gabrielle	12 Marie Laberge	Boréal
4 ROMAN Q.	Un dimanche à la piscine à Kigali	17 G. Courtemanche	Boréal
5 HUMOUR	Les chrétiensneries	20 Pascal Beausoleil	Intouchables
6 ÉROTISME	Rougir de plus belle	4 Marie Gray	Guy Saint-Jean
7 HUMOUR	Journal d'un Ti-Mé	15 Claude Meunier	Leméac
8 ROMAN	99 francs	22 F. Belgbeder	Grasset
9 ROMAN Q.	Un parfum de cèdre	20 A.-M. MacDonald	Flammarion Qc.
10 POLAR	Hannibal	56 Thomas Harris	Albin Michel
11 PSYCHO.	De la conversation	77 Théodore Zeldin	Fayard
12 PSYCHO.	Cessez d'être gentil, soyez vrai !	8 T. D'Ansembourg	L'Homme
13 ESSAI Q.	15 février 1839 - Lettres d'un patriote condamné à mort	4 Chevalier	Comeau & Nadeau éd.
14 PSYCHO.	A chacun sa mission	63 J. Monbourquette	Novallis
15 CUISINE	Encore des pinardises	19 Daniel Pinard	Boréal
16 CUISINE	Sushis faciles	38 Collectif	Marabout
17 BIOGRAPHIE	On ne peut pas être heureux tout le temps	3 Françoise Giroud	Fayard
18 ROMAN can.	Pilgrim	4 Timothy Findley	Serpent à plumes
19 ROMAN	La musique d'une vie	2 Andrei Makine	Seuil
20 ROMAN	Stupeur et tremblements	76 Amélie Nothomb	Albin Michel
21 CUISINE	Le guide du vin 2001	16 Michel Phaneuf	L'Homme
22 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous	173 I. Nazare-Aga	L'Homme
23 ESSAI Q.	La simplicité volontaire	152 Serge Mongeau	Écosociété
24 JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC)	23 Henriette Major	Fides
25 ROMAN	Chocolat	44 Joanne Harris	Libre Express.
26 ROMAN	Et si c'était vrai...	56 Marc Lévy	R. Laffont
27 ÉROTISME	Confidences d'une entremetteuse	3 Lili Guilliver	VLB éd.
28 JEUNESSE	Je t'aimerais toujours	788 Munsch & McGraw	Firefly
29 ÉROTISME	Le rêve et ses symboles	836 Marie Coupat	de Mortagne
30 POLAR	Dernier refuge	3 Patricia MacDonald	Albin Michel
31 ROMAN	Madame Socrate	15 Gérald Messadié	Lattès
32 ROMAN	La pierre de lumière, t. 4 - La place de vérité	5 Christian Jacq	XO éd.
33 PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	27 Lise Bourbeau	E.T.C.
34 ROMAN	Dans ces bras-là	20 Camille Laurens	P.O.L.
35 HUMOUR	Choses à ne pas faire	18 Bruno Blanchet	Intouchables
36 ESSAI Q.	Lettre ouverte aux Français qui se croient le nombril du monde	12 D. Bombardier	Albin Michel
37 PSYCHO.	La séduction : vérités et mensonges	22 Richard Fleet	Libre Express.
38 PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus	364 John Gray	Logiques
39 BIOGRAPHIE	Raspoutine : l'ultime vérité	4 E. Radzinsky	Libre Express.
40 PSYCHO.	Ces gens qui remettent tout à demain	3 Rita Emmett	L'Homme

Livres - format poche

1 JEUNESSE	Harry Potter : t. 1, 2 et 3	62 J.-K. Rowling	Folio Junior
2 SPIRITU.	L'art du bonheur	14 Dalai-Lama	J'ai lu
3 ROMAN	Geisha	41 Arthur Golden	Livre de poche
4 ÉROTISME	Histoires à faire rougir	7 Marie Gray	Guy Saint-Jean
5 SEXUALITÉ	203 façons de rendre fou un homme au lit	344 Julie Saint-Angé	Marabout

♥ Coup de cœur RB

N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

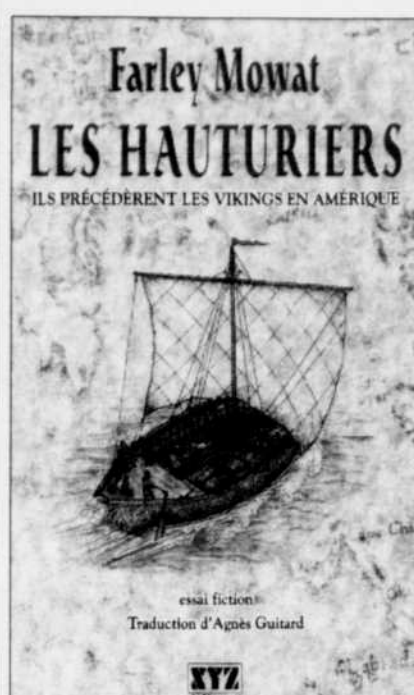
Avis à tous nos clients,

La librairie **Garneau** des Galeries de la Capitale est temporairement fermée.

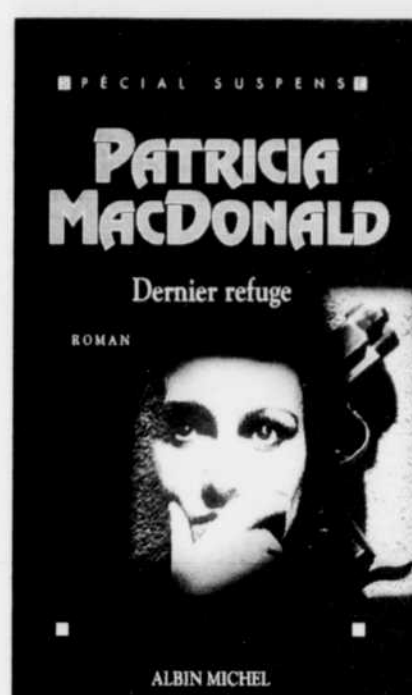
Vous la retrouverez au printemps sous la bannière **Renaud-Bray** dans le «Mega Parc» des Galeries.

Pour commander à distance ☎ 1-888-716-2283
www.renaud-bray.com

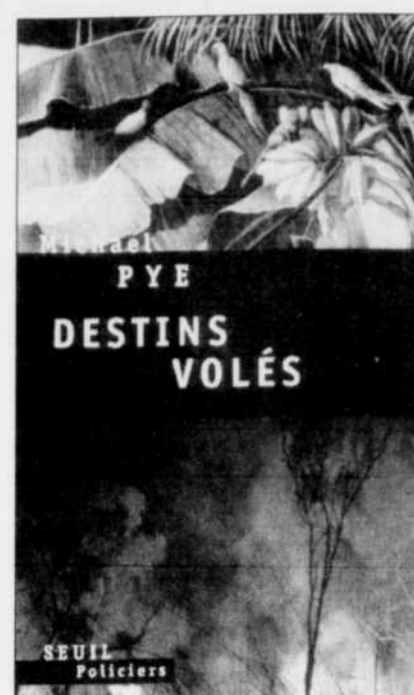
FRAÎCHEMENT PRESSÉ



Farley Mowat



Patricia MacDonald



Michael Pye

Destin tordu

Si certains textes peuvent être qualifiés de roman-fleuve, Michael Pye inscrit le contexte de la fiction dans un ouvrage qui va à contre-courant. *Destins volés* n'est pas un polar traditionnel. Le roman va à l'encontre du code commun tant dans la construction de l'intrigue que des personnages héros-antiéros. Dans un autobus qui le mène en Floride où il doit rejoindre sa famille, Martin Arkenhout, un lycéen hollandais de 18 ans, fait la connaissance de Seth Goodman qui, lui, va à New York. Ensemble, ils décident d'abandonner le trajet en car et de poursuivre leur route dans une voiture louée. Cette décision cellera leur destin de manière différente, mais cruelle. Loin de toute civilisation, Seth se fait d'abord happer par un chauffard. Pour se protéger, Martin ne voit d'autre façon que de l'achever à coups de pierre et de lui voler ses papiers, faisant de Seth un remplaçant de lui-même. Sur le point d'être découvert, il prend la vie de quelqu'un d'autre afin de survivre. Alors qu'il est théoriquement mort, Martin va ainsi de «destin volé» en «destin volé» jusqu'à ce qu'il tombe sur Christopher Hart et devienne à son tour le persécuté persécuté. Michael Pye qui, en plus de son travail d'écrivain, est historien et journaliste politique de réputation internationale, signe un roman très sombre et complexe, dont l'écriture acerbe et tranchante ne peut faire autrement que de nous laisser un grand frisson dans le dos. **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)

Michael Pye *Destins volés* (Seuil/Policiers)

Coups de maître

Depuis la publication de *Un étranger dans la maison*, Patricia MacDonald s'est imposée comme une virtuose du suspense. Ses intrigues sont solides, ses personnages costauds et, à travers une écriture convaincante, elle parvient toujours à créer un climat de terreur qui pivote autour du couple ou de la famille. Dans *Dernier refuge*, son huitième roman, elle traite de la question des femmes violentées et met en lumière la puissance de l'amitié féminine. Une adolescente est d'abord assassinée par un enfant qui veut éviter l'humiliation. Le mystère n'a jamais été élucidé. Par la suite, l'histoire nous met en présence de Dena, pour qui tout semblait bien aller, mais qui est victime de violence conjugale juste avant la venue au monde de son premier enfant. Celle-ci se réfugie chez une copine nouvellement retrouvée et y apprend que Brian, son mari, est probablement l'assassin de la propre sœur de celle-ci. Lorsque son amie est découverte battue à mort à son tour, Dena

s'enfuit à Chicago avec Peter, un collègue de travail. Mais au bout de la route, une énorme surprise l'attend. Haletant, angoissant, *Dernier refuge* est tout à fait dans le ton des romans de Patricia MacDonald. Et, comme toujours, il faut se méfier des personnages tant à cause de leurs trop bons côtés que de leurs mauvais. Un excellent thriller.

M.-J.B.

Patricia MacDonald *Dernier refuge* (Albin Michel / Spécial suspense)

Les premiers visiteurs

Le grand conteur et essayiste Farley Mowat, auteur entre autres de *Un homme parmi les loups* (*Never Cry Wolf*, selon son titre original), a une passion de longue date pour le Grand Nord et les Vikings. Au fil d'une quarantaine d'années, ses recherches dans ces régions l'ont amené à considérer un mystère qui interroge de belle manière les idées classiques à propos des premiers habitants et visiteurs de l'Amérique.

Quelque 45 ruines de pierre, apparemment impossibles à attribuer aux peuples autochtones, laissent en effet supposer que des Européens auraient été présents avant les Vikings dans les territoires nord-américains, en particulier dans l'est de l'Arctique. Ces premiers visiteurs, que Mowat appelle les Albains, auraient été entre autres poussés vers l'ouest par l'expansion viking de la première moitié du Moyen Âge. Les traces historiques de leur passage étant peu nombreuses et plutôt nébuleuses, Mowat se permet de créer ici un «essai-fiction» à leur sujet, où s'entremêlent des relevés sérieux de recherches archéologiques et des récits probables de la navigation des Albains. Le résultat est un livre hybride captivant, quelque part entre le rêve et la réalité, entre le travail de détective et la pure spéculation. Sérieuse ou pas, la saga des Albains a de quoi retenir l'attention.

Rémy Charest (collaboration spéciale)

Farley Mowat *Les hauturiers*, traduction d'Agnès Guitard (XYZ)

yves duteil

AU QUEBEC

4 au 8 avril
Montréal 514-790-1245

11 et 12 avril
Ste-Foy 418-659-6710

13 avril
Shawinigan 819-539-6444

14 avril
Sherbrooke 819-820-1000

15 avril
L'Assomption 450-589-9198

17 avril
Joliette 450-759-6202

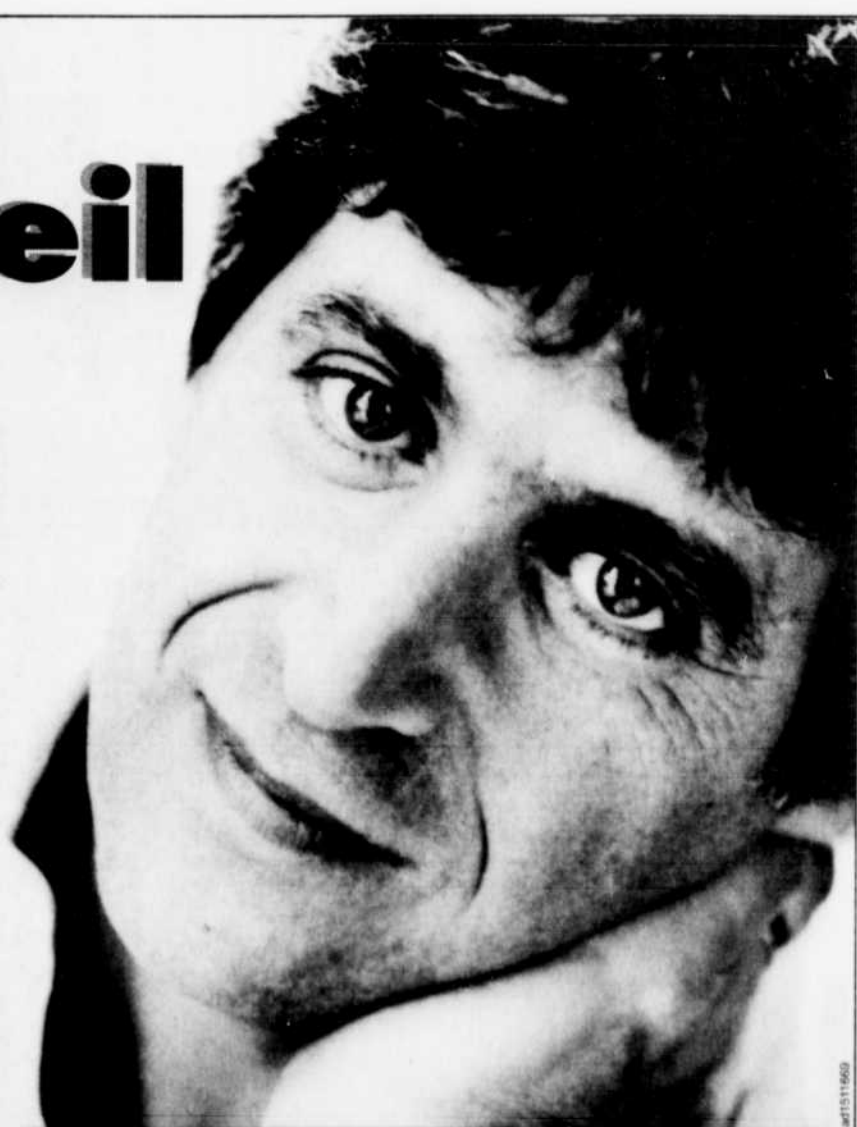
18 avril
Terrebonne 450-492-4777

19 avril
Gatineau 819-243-2305

20 avril
Rouyn-Noranda 819-797-7133

21 avril
Val D'or 819-825-3060

22 avril
St-Jean-sur-Richelieu 450-358-3949



11 et 12 avril
Salle Albert-Rousseau

659.6710

Odant MD

CRITIQUE

Gargantuesque

« Mason & Dixon »,
un roman aussi
stimulant
qu'épuisant

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Mason & Dixon, nous dit-on, raconte les aventures de deux astronomes et géomètres anglais, venus tracer une ligne droite, d'est en ouest, pour séparer les colonies du Maryland et de la Pennsylvanie, ligne qui devait devenir la limite géographique entre les États esclavagistes du Sud et les États du Nord. C'est vrai. Mais il faut bien 259 pages avant que Jeremiah Dixon et Charles Mason mettent le pied en Amérique. Il ne faut pas être pressé.

Thomas Pynchon, le très discret auteur de cette brique satyrique et presque encyclopédique (publier une photo de lui peut vous valoir une poursuite devant les tribunaux), a donné l'habitude de romans plutôt délirants et inattendus. De son premier roman, le tourbillonnant *V.*, qui vient de ressortir en format poche (Points), où le personnage principal, Herbert Stencil, cherche les incarnations multiples d'un même être, toutes dotées d'un nom en « V », au célèbre *Arc-en-ciel de la gravité*, dont la force principale est le vol en arc de cercle d'une bombe V2, Pynchon ne fait ni dans le linéaire ni dans le prévisible.

Ici, il faut tout de même s'accrocher. Pynchon a décidé de travailler dans le style des romanciers anglais du XVIII^e siècle, d'où une Profusion de Majuscules et de Phrases Interminables qui donnent de façon très réussie l'impression d'un autre monde, moins pressé que le nôtre et autrement grandiloquent dans ses modes d'expression. Autant vous dire que, pour quelques dizaines de pages, voire une ou deux centaines, on a bien hâte que le monsieur aboutisse et nous mène là où l'on nous a annoncé qu'il allait.

LE SENS DE L'ANACHRONISME

Mais au fil de ces pages se révèlent des épisodes délirants, capables de déclencher de beaux élans de rigolade chez ceux qui auront commencé à prendre le pli de cette écriture excessive.

En voie de s'embarquer vers l'Afrique du Sud où ils suivront le passage de Vénus devant l'astre solaire, nos deux comparses, couple comique par leurs caractères fortement opposés, rencontrent un Chien Savant capable de soutenir une fort belle conversation avec les hommes. Arrivés au Cap, ils sont poursuivis par les attentions guillerettes d'une famille de Hollandaises hypersexuées — ce qui conduira à l'effondrement d'un balcon sous des pluies diluviennes. Ajoutez à cela le talent de Pynchon pour les noms signifiants ou improbables — l'histoire est en fait racontée 20 ans après les événements, par un révérend Cherrycoke — ainsi que ses portraits amusants de Washington, Jefferson et Benjamin Franklin, et vous verrez percer le sourire parfois moqueur, parfois bon enfant de cet auteur englobant. Et j'allais oublier ces anachronismes constants, glissés au détour d'une phrase pour le bonheur du lecteur attentif.

Ce sens de l'anachronisme souligne une volonté claire de l'auteur de projeter le regard et la pensée du lecteur vers la suite de l'histoire. Mason et Dixon n'ont évidemment aucune conscience du sens que prendra cette ligne géographique



Avec Pynchon, le simple fait
de souffler la fumée d'un
cigare devient une aventure
de géométrie dans l'espace

tracée, mais cette signification habite inévitablement le lecteur et conditionne ainsi le regard qu'il portera sur les massacres d'Indiens, l'esclavagisme et la domestication de l'espace sauvage américain. Le regard, en étudiant le passé, renvoie un miroir au présent et montre le triste chemin parcouru. Ainsi, même si le ton reste détaché et plutôt insouciant, le drame est présent avec autant plus de force. Le drame personnel, aussi, comme le deuil inconsolable de Mason, qui pleure son épouse Rebekah.

Au fil des 78 chapitres de *Mason & Dixon*, c'est donc un ensemble grouillant de vie qui prend forme, les deux personnages principaux prenant ainsi une profondeur et une complexité inouïes, le monde qui les entoure devenant criant de Vérité, aussi fantaisiste qu'il soit. Voilà bien le génie — terriblement agaçant — de Thomas Pynchon, celui d'un auteur qui trop embrasse et bien étreint.

Dans le gigantisme satyrique de Pynchon, le simple fait de souffler la fumée d'un cigare peut devenir une aventure de géométrie dans l'espace : « Il dispose ses lèvres comme pour un Rond de Fumée conventionnel et toroidal, mais à la place sort un anneau semblable à une Longueur de Ruban refermée en Cercle, avec une seule Torsion, et qui ne possède donc qu'un seul Côté et un seul Bord... » Un Rond de Fumée en forme d'anneau de Möbius ? Ma foi, ça doit prendre de la pratique.

En fin de compte, ce sont justement ces excès frivoles et ces élans démesurés qui font de *Mason & Dixon* un roman aussi stimulant qu'épuisant, léger de cœur mais lourd de mots, rigolard et accusateur, oscillant entre le sérieux un peu triste de Mason et la bonhomie imperturbable de Dixon. Bref, voilà un voyage à la mesure des expéditions qu'il décrit. Et comme les explorateurs, ceux qui persistent seront récompensés par un monde de merveilles.

THOMAS PYNCHON, *Mason & Dixon*, traduit de l'anglais par Christophe Clary et Brice Matthiessent, Paris, Le Seuil, 767 p.

Au Centre d'exposition
23, rue Ambroise-Fafard (418) 435-3681 de Baie-Saint-Paul



Le cri muet Paul Lussier, commissaire invité
jusqu'au 30 mars 2001

35 œuvres de la collection du Symposium international de la nouvelle peinture

Le Centre d'exposition est subventionné par : le ministère de la Culture et des Communications
et commandé par : Télé-Québec • Le Devoir • Le Soleil • CMT

Après
Maître Eckhart

Jean Bédard
vient encore
une fois
ébranler les
évidences de
notre temps.

roman
24,94 \$

l'HEXAGONE

www.edhexagone.com

une filiale de Sogides

Série portraits d'écrivains



Gilles Pellerin,
anecdotiste

Consultez le texte intégral :
www.silq.org

Dans son bureau d'auteur-éditeur, Gilles Pellerin trône parmi des piles de papier impressionnantes et échevelées de papier. Certains concernent la préparation de son prochain cours de littérature. Un petit feuillet manuscrit qui ressemble à une maquette de livre repose sur un amas de cartons d'invitation, de carnets de notes, de manuscrits, de textes de conférences à venir ou récemment prononcées. Tout s'enchevêtre : agendas, calendrier... C'est là que vivent en harmonie le novelliste, l'essayiste, le professeur, l'éditeur et le confrencier sollicité ici et à l'étranger. Un bureau laboratoire où finalement tous les intérêts et toutes les professions convergent pour créer le personnage multiple et volubile qu'est Gilles Pellerin.

Gilles Pellerin égraine dans la course de sa conversation mille anecdotes empruntées à la littérature, à l'histoire, à l'anthropologie. Mille histoires conservées de ses voyages, de ses rencontres. Il a appris à raconter en même temps qu'à parler. Il tient ce talent de ses parents, deux conteurs d'histoires vécues, les leurs et celles des gens qu'ils ont connus. Son père, alors ouvrier d'usine, fidèle lecteur du journal quotidien, raconte des histoires d'habitants, de cour d'école et de chevaux, et des exploits sportifs. Sa mère, fille du maire de Saint-Marc-des-Carrières, raconte les dessous de la vie publique et politique qui se déroulaient sous ses yeux dans la maison de son père. Ses histoires sont drôles et piquantes et finissent toujours bien.

Gilles Pellerin a grandi à Shawinigan, dans une micro-société à l'image des villes américaines florissantes des années 50. Modèle canadien de prospérité économique, les activités industrielles de cette petite ville sont comparées à celles de Hamilton et de Cleveland. Gilles Pellerin habite à Shawinigan-Sud en retrait des quartiers proprement urbains, à la frontière du monde rural et du monde industriel avec lequel il fera connaissance à l'occasion d'un travail d'été en usine pour payer ses études.

Il entre à l'école primaire une année avant le

temps et il sait déjà lire. Bientôt, les enseignants remarquent ses dispositions pour l'oral et l'écrit, et lui confient, par exemple, l'adresse à monseigneur Pelletier en visite épiscopale.

Avant de posséder sa propre automobile, le père de Gilles Pellerin en louait une pour amener sa petite famille à la découverte du Québec. L'humour et le plaisir de vivre font partie de la culture familiale. Un jour, en empruntant la route des États-Unis (à proximité de Saint-Jean-sur-Richelieu) pour se rendre au lac Champlain, la vieille bagnole louée, qui prend l'eau, perd un engouleur de roue. Gilles Pellerin revoit avec un sourire, son père courir à travers champs pour rattraper l'objet roulant. Les incidents de cette nature forment souvent chez les écrivains les souvenirs les plus tenaces.

À la fin du primaire, il entreprend des études en musique, au conservatoire de Trois-Rivières, où il se consacre d'abord au piano et ensuite au violoncelle. Il sait cependant ne pas avoir le talent nécessaire à la poursuite d'un carrière de soliste ou même d'accompagnateur. Deux professeurs le marquent : Charles Reiner, maintenant professeur retraité de l'Université McGill, et Armando Santiago, futur directeur du conservatoire de Québec, qui l'accueille dans ses classes d'écriture musicale. Gilles Pellerin doit, comme ses condisciples un peu plus âgés que lui, composer des partitions que son éminent professeur commente simplement. En marge, il écrivait "I.D. claires", afin de signifier qu'il fallait retravailler ces phrases musicales jusqu'à en obtenir "une idée claire".

Gilles Pellerin amorce des études en anthropologie à l'Université Laval en 1973. Dès la première semaine de cours, bien qu'il se passionne instantanément pour cette discipline, il décide de bifurquer vers la littérature. En sortant de la classe de poésie, il sent que l'univers des mots le passionne davantage que l'étude des mœurs.

Danielle V. Gagnon
danielle.violette@sympatico.ca

Entretien avec Gilles Pellerin
Dimanche, 25 février 2001, 14h00
Librairie du Nouveau Monde, 103, rue St-Pierre

Une publicité
LE SOLEIL Salon international du livre de Québec



1500125

Venez vivre le théâtre!



Normand D'Amour
Masque de l'interprétation masculine
Édition 1999

Jasmine Dubé
Masque du texte original
Édition 1996

Albert Millaire
Président honoraire
de l'Académie québécoise du théâtre

Pierrette Robitaille
Animatrice de la Soirée des Masques
Éditions 2000 et 2001

SPECTACLES À L'AFFICHE - HIVER-PRINTEMPS 2001

À QUÉBEC

► **LES GROS BECS**
(Théâtre Périscope et
Salle Multi de Méduse)
418.522.7880

Les 2 Soeurs
de Louis-Dominique Lavigne
Théâtre de Quartier (6 à 12 ans)
du 7 au 18 mars

Lili de Lise Vaillancourt
Dynamo Théâtre (9 à 12 ans)
du 3 au 8 avril

L'Ornithorynque d'Alain de Neck
Théâtre Les Lucioles (7 à 11 ans)
du 24 avril au 4 mai

Boléro de Reynald Robinson
Théâtre du Gros Mécano
(4 à 8 ans)
du 8 au 20 mai

► **THÉÂTRE DE LA BORDÉE**
418.694.9631

Cet animal étrange
d'Anton Tchekhov
du 13 février au 10 mars

Yerma de Federico Garcia Lorca
du 27 mars au 21 avril

► THÉÂTRE DU TRIDENT

418.643.8131

Mesure pour mesure

de William Shakespeare
du 23 janvier au 24 février

Soudain l'été dernier

de Tennessee Williams
du 13 mars au 7 avril

Monsieur Bovary
de Robert Lalonde, inspiré de
Gustave Flaubert
Théâtre du Nouveau Monde,
Théâtre du Trident et Théâtre
français du CNA
du 24 avril au 19 mai

► THÉÂTRE PÉRISCOPE

418.529.2183

Mammouth et Maggie,

texte collectif
Les Productions Préhistoriques
du 13 mars au 7 avril

Puisque le monde bouge...

de Michel Nadeau
Théâtre Niveau Parking et
ses coproducteurs
du 10 au 28 avril

Je suis un saumon de Philippe Avron
Philippe Avron
du 2 au 5 mai

EN TOURNÉE

Partie de quilles chez la Reine de
Cœur de Jean-Frédéric Messier
(6 à 10 ans)

Un éléphant dans le cœur

de Jean-Frédéric Messier
(7 à 10 ans)

Théâtre des Conflits
418.648.6448



www.aqt.qc.ca

toute l'info sur les spectacles à l'affiche
tous les liens vers les sites des théâtres
tout sur la Soirée des Masques



Photos : Marc Dussault (N. D'Amour), Camille McMillan (J. Dubé), Jean-François Gratton (A. Millaire), Mélanie Labrie (P. Robitaille) • Conception graphique : Alegria design

STEPHEN FAULKNER

« De grâce, de grâce, faites honneur à ce spectacle formidablement méritoire de Stephen Faulkner... Juré craché, il bouterait le feu. »
Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« Faulkner, toujours un bum... de grande classe. Un spectacle de haute tenue. »
Alain Brunet, *La Presse*



12 avril
20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

LE SOLEIL



Zachary Richard

Cœur fidèle

en spectacle



15.16.17 mars 2001
Capitole de Québec

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU CAPITOLE, SUR LE RÉSEAU BILLETECH ET AU (418) 694-4444 (1-800-261-9903 EXTÉRIEUR DE QUÉBEC)

de Québec

Radio-Canada

LE SOLEIL

SPECTRA

1851

DOMAINE

Cataraqui

2001

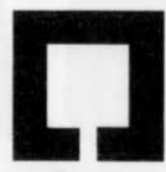
SOIRÉE DÉGUSTATION

«PRESTIGE»

150^e anniversaire

MERCI

à nos commanditaires
et à nos collaborateurs



SAQ



RSW inc.



LMB



LE CHÂTEAU FRONTENAC

Le Saint-Amour



AGENCE DE VOYAGES



structal

- Maxxium • Charton-Hobbs
- Fromagerie Île-aux-Grues • La FromAnic
- Atelier du Fleuriste Dumont
- Restaurant Le Parlementaire
- La Boulangerie Éric Borderon • HMV
- IGA Gillery • Aliments Krispy Kernels

Et à tous les bénévoles du comité organisateur des fêtes du 150^e du Domaine Cataraqui

www.cataraqui.qc.ca

PRIMEURS/ARTS VISUELS

LE SAMEDI 24 FÉVRIER 2001

Aux portes de la perception

Avec « Le puits », Marc Fournel invite à une étrange expérience sensorielle

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Dans le cadre du Mois Multi, Antitube et les Productions Recto-Verso présentent au Studio d'essai de Méduse *Le puits*, du Montréalais Marc Fournel, spécialiste de l'installation interactive. Conjuguant l'art sculptural, la vidéo et l'environnement sonore, cette œuvre évocatrice lui a permis de recevoir le premier prix de la relève, remis lors de la Triennale de la relève québécoise L'Art qui fait Boum, au Marché Bonsecours de Montréal, au printemps 2000.

Soudainement emprisonné par les ténèbres, je demeure un instant immobile. Tel un spéléologue dont la torche viendrait de rendre l'âme, je risque enfin un premier pas, puis un autre, cherchant à tâtons mon chemin. Bientôt apparaît une lueur blafarde oscillant au rythme d'insolites rumeurs. Lentement, avec la crainte que le sol ne s'effondre sous mes pieds, je progresse vers l'aurore étrange. À mesure que la source lumineuse se précise, des silhouettes se profilent : je ne suis pas seul !

Dispersés autour d'un curieux puits de lumière, quelques personnes s'animent. Hypnotisées par leur objet de curiosité, elles ignorent apparemment ma présence et continuent de fixer un disque lumineux qui lévite au-dessus d'un cylindre creux duquel giclent des sons étouffés. Demeurant quelques instants en retrait, j'observe attentivement le manège de ces gens qui s'inclinent et gesticulent comme s'ils pratiquaient un rituel. En accord avec le rythme de leurs pantomimes, d'indéfinissables échos sonores résonnent bizarrement autour de moi... de nous...

Assouffé par la curiosité, j'ose m'immiscer entre ces singuliers chefs d'orchestre qui, appuyés contre la margelle du puits, ne cessent de battre la mesure... On me remarque

enfin. Affichant des sourires béats, les personnes m'invitent par leurs regards amusés à les accompagner dans leur mystérieuse cérémonie. Je me penche alors davantage vers ce qui les fascine : un point rougeâtre scintille, tourbillonne et gonfle comme une étoile explosant à des années-lumière... De l'eau file sur des pierres... Une source devient une rivière, un torrent, un flot de connaissances que l'on feuillette avidement... Puis, tout se dissout et recommence. Un astre immense jaillit d'une cellule vivante... Des images se fondent et se fusionnent ainsi suivant une cadence semblable à une respiration, à un battement de cœur. Les pulsations lumineuses flottent sur de fluides on-

« Je conçois mes projets de manière à favoriser diverses expériences sensorielles chez le spectateur, lequel devient acteur »

des, sur de fluctuantes sonorités qui, comme par magie, répondent à mes moindres gestes. Je me trouve à mon tour envoûté. Enchaîné à mon oasis, obnubilé par les flux colorés qui scintillent devant moi, fasciné par les silhouettes fugitives qui glissent sur les parois de ma caverne, je remarque à peine les autres qui arrivent du dehors ; l'ailleurs n'existe plus, n'a jamais existé...

« Je m'intéresse plus particulièrement aux interactions que peut susciter mon œuvre, insiste Marc Fournel. Je conçois mes projets de manière à favoriser diverses expériences sensorielles chez le spectateur, lequel devient acteur. Je ne cherche pas à transmettre des concepts ou des idées. J'élabore des installations dont le sens demeure ouvert, soumis aux actions, aux intentions et à l'imaginaire de chaque visiteur. Dès que l'on pousse la porte et que l'on s'abandonne, tout devient possible ; dès lors, l'expérience peut commencer ! »

MARC FOURNEL, installation. Jusqu'au 2 mars, au Studio d'essai de Méduse, 591, Saint-Vallier Est, Québec. Tous les jours de 13h à 17h30.



SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
TENNESSEE WILLIAMS

présenté par
Financière Sun Life

Texte français: René Gingras
Mise en scène: Françoise Faucher

Avec:
Denise Verville, Myriam LeBlanc, Réjean Vallée,
Marie-Ginette Guay, Frédéric Bouffard,
Ghislaine Vincent et Marie-Josée Bastien

Du 13 mars au 7 avril 2001

le Théâtre du Trident
THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com 643-8131

Classique
Compagnie



Un maître du clavecin
Andreas Staier

Le lundi 26 février 2001
au Palais Montcalm

Au programme:
J.S. Bach, S. de Albero, D. Scarlatti et A. Soler

«... Les interprétations d'Andreas Staier au clavecin ou au piano forte bousculent nos habitudes et témoignent d'un engouement extrême, voire éprouvant »
Philippe Venturini, *Le Monde de la Musique*

BILLETTERIE

670-9011, 691-7411

PALAIS MONTCALM

95.3

LE SOLEIL

Montreal Canadian de Québec

Québec

Billetech

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

« La musique envoûtante de l'exil et de la survie... »

Jordi Savall
et l'Ensemble **Hespèrion XXI**
avec *Montserrat Figueras*, soprano

Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$

mercredi,
7 mars 2001, à 20 h

PROGRAMME
DIASPORA SEFARDI
(La Diaspora séfara)
Musique judéo-espagnole médiévale et méditerranéenne, provenant de plusieurs villes et pays, interprétée sur instruments anciens.

LA CAPITALE NATIONALE

Québec

Billetech

Grand Théâtre de Québec

643.8131

www.grandtheatre.qc.ca

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Christine Bellemare
LE SOLEIL
 C.P. 1547, succ. terminus
 925, chemin Saint-Louis
 Québec, G1K 7J6
 Tél: 686-3489 Fax: 686-3374
 Courriel: agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Art et culture inuit.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (mercredi: 10h à 21h); fermé le lundi. Tarifs (en vigueur jusqu'au 6 mai): 10\$, aînés 65 ans et plus: 9\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, jeunes 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: 8\$. Visites commentées sam. et dim. à partir de 11h30. Expositions permanentes: **Riopelle Québec**, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Jusqu'au 9 septembre. **Toucher pour voir: la sculpture en pierre**. Jusqu'au 8 avril. **Madeline Arbour. Espaces de bonheur**. Jusqu'au 22 avril. La nature des choses. Jusqu'au 6 mai. **Le retour des trésors polonais**. Jusqu'au 29 avril. **Diane Landry. Les sédentaires clandestins**.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-2343. **Québec XIXe siècle**. George Muir, Marie Fitzhach-Roy. Orfèvrerie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, aînés: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: **Mémoires. Nous, les premiers nations**. Jusqu'au 18 mars. **Fou rire**. Jusqu'au 30 septembre. **Une grande langue. Le français dans tous ses états**. Jusqu'au 3 septembre. **Mémoires. Musées et millénaire. France-Québec**, images et mirages. Jusqu'en janvier 2002. Espace découverte **Destination Lune**. Jusqu'en janvier 2002. **Trésors du Musée national de la Marine de Paris**.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens: 692-2289. Adm. 3\$, étud. 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes**.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens: 692-2843. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. **Amérique française**, l'aventure des francophones en Amérique. Film, objets anciens, documents historiques; **Collections du Séminaire de Québec**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; **Photographies**, de l'architecture et des collections. **Le patrimoine des communautés religieuses**. Jusqu'en février 2002. **Héros de cire**.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts. Du mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts. Du mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, etc.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 13h à 16h30. Entrée: 4\$, aînés: 3,50\$, étud.: 2,50\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe. **Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion**, art et ethnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terra**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 25 mars: **Paul-Émile Martin, troubadour du patrimoine**, et «Amazonas Urbanas», de Natasha Hébert.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$, inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 15 avril: «Gens d'ici et d'ailleurs», de Charles Bégin.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THEFTFORD MINES, 711, boul. Smith Sud. Tél.: (418) 335-2123. De 9h30 à 18h. Entrée: 5\$, étudiants: 250\$, 65 ans et plus: 4,50\$, 9 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 22 avril: «Portraits» du XIXe et XXe siècle: l'évolution de ce genre artistique dans les œuvres de divers artistes.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain O. Mar. au dim. 12h à 17h (jeudi: 12h à 21h). Gratuit le dimanche. Jusqu'au 22 avril: «L'histoire du hockey rimouskois»; vernissage demain à 14h. Jusqu'au 11 mars: **Greg Curnoe—Serge Lemoyne: deux nationalismes?** Jeudi vidéo le 1er mars à 19h30. La sculpture. Rencontre avec André Fournier, sculpteur québécois. Conférences scientifiques gratuites les mercredis.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$, Rens: 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Sam. et dim. Visites guidées et service du thé aux heures, de 13h à 17h. Entrée 5\$. Rens: 647-4347.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT de l'Université Laval. Lun. au ven. 8h30 à 21h30. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 2 mars: **On m'observe**, travaux d'étudiants de l'École des arts visuels.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 2 mars: **Rebelles**, des étudiants en Arts plastiques.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 3\$, 25 étud. et aînés: gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Jusqu'en novembre: «Québec, ville d'art public», l'évolution de l'art public dans la ville, des années 60 à nos jours.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 10h à 17h. Histoire de la place Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Entrée libre.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens: 648-5641. Jusqu'en avril: **État de siège**: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle, construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Silery. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf. 681-3010. Jusqu'au 3 juin: **Traversée du siècle**, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses. **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{re} Avenue. Tél. 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. au jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 25 février: **Machins-trucs et machins-chouette**, une réalisation de Culture Action Muséologie.

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, 1120, boul. René-Lévesque. Mar. et jeu. 11h30 à 20h30; mer. et ven. 11h30 à 17h30. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 avril: «En attendant l'été», de **Johanne Racine**, peintre.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau, Beaufort. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 25 février: **La faune canadienne, un héritage à préserver**, œuvres de François Pratte, peintre-naturaliste.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h; mercredi: 12h à 20h. Jusqu'au 25 février: «Où sont passés tous nos saints?», de **Roger Audibert**, et «Mots et matières: l'objet-poème».

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. jeu. 13h à 20h30; mer. ven. 13h à 17h30; 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 17 mars: «Vision nocturne», de **Tania Girard-Savoie**.

GALERIES

ADAGIO, bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val-Bélair. Mar. jeu. 14h à 21h; mer. sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 4 mars: **Nicole St-Cyr**, peintures à l'huile et transfert d'images.

AUTRE GALERIE (L'), 325, 5e Rue. Mar. au ven. 9h30 à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Tél.: 691-7709. Jusqu'au 3 mars: «Abstraction par les masses», de **Jean-Sébastien Roy**, peintre.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'au 17 avril: «Enigme et symbole», de **Suzanne Longpré**, peintre-sculpteur.

DES ARTS VISUELS, Église de la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 4 mars: «Terres austères», de **Richard Mill**.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 25 février: «Échos du temps», de l'aquarelliste **Hélène Bouchard**.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens. 652-8363. Du 25 février au 11 mars: «Sculpture-Nature. Durable «Éphémère», de **Ives Benoit, Denis Douville, Elaine Émond, Carmen Guay, Michel O'Connell, Guylène Hélène Labrie, Céline G. Lapointe**. Vernissage demain à 14h.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 25 février: «Amalgame», de **Lorraine Béné**.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Mer. sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 8 mars: «L'envers des choses», de **Claire Lamarre**.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 4 mars: «Les quatre saisons», dessins d'enfants de 8 à 15 ans.

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée. Est (523-7337). Lun. au ven. 12h à 18h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 17 mars: **Yvon Charrand, Gérard Boulanger, Marc Poissant, Suzanne Laurendeau, Littorio Del Signore**.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 25 février: **Inside Out**, résidence in situ de Ana Rawakowicz.

LA CLARTE-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 24 février: «Signes», sculptures de **Geneviève DeCelles**.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean. Île d'Orléans. Sam. dim. 13h à 16h ou sur rendez-vous (829-0507). Jusqu'au 25 février: **Ginette Chavarie**, pastel sec.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-5680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 25 février: «Télégram», installation et processus interactif sur le langage, la communication, l'échange, de **Shelly Low**.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 février: «Surviv de 1960 à 1995», de **Pauline Rouillard**.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Du 25 février au 14 mars: «Être» Le Sens/Élévato, de **François Carrier**. Vernissage demain à 13h30.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 11 mars: **Paul Lacroix**, photographies récentes.

MADELEINE LACERTE, annexe, 39, côte de la Canoterie. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Du 25 février au 19 mars: **Andrée Laliberté**, peintures récentes. Vernissage demain.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est. Rens: 624-7396. Jusqu'au 29 février: peintures de **Gisel Boulaine, Marc Brochier, Narika Dmai, Claude Martin, Joanne Quellet, Maryse Proulx et May Roussau**.

PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 avril: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de **Jean-Charles Charest**.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 25 février: «Journal intime», écriture visuelle, de **Jacques Clément**.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles: 18h à 22h. Jusqu'au 29 février: peintures de **Gisel Boulaine, Marc Brochier, Narika Dmai, Claude Martin, Joanne Quellet, Maryse Proulx et May Roussau**.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Du 25 février au 18 mars: «Amalgame», photographes de **Danielle Lortie**. Vernissage demain à 14h.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 25 février: «Des voiles de vent», de **Danielle April et Mia Weinberg**.

THÉÂTRE

CET ANIMAL ÉTRANGE, d'Anton Tchekhov. Adaptation de Gabriel Arout et Marie-Josée Bastien. Mise en scène: Marie-Josée Bastien. Avec: Charles Poiré, Jack Robitaille, Marie-France Tanguay et autres. Coproduction avec le Théâtre Les Enfants Terribles. Mar. au sam. 20h (le 27 fév. à 13h). Théâtre La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rens. 694-9631. Jusqu'au 10 mars.

MESURE POUR MESURE de Shakespeare. Texte français de Peter Brook, adaptation de Jean-Claude Carrière. Mise en scène: Michel Nadeau. Quinze comédiens sur scène, dont Rychard Thériault, Thierry Dubé, Sophie Martin. Théâtre du Trident. A 16h. Grand Théâtre. Rens. 643-8131. Dernière représentation.

LA BARONNE ET LA TRUIE, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Francine Alepin, mise en scène de Jean Bolard. Int.: Francine Alepin, Denise Boulanger. Mar. au sam. 20h. au Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Entrée: 22\$, étudiants et aînés: 16\$. Rens. 529-2183. Jusqu'au 3 mars.

FESTIVAL COLLÉGIAL DE THÉÂTRE ÉTUDIANT. «Yvonne, princesse de Bourgogne», table de Witold Gombrowicz. Mise en scène: de Martine Genest. Production étudiante. A 19h30. Au cégep François-Xavier-Garneau, 1660, boul. de l'Entente. Coût: 5\$.

MONSIEUR LOVESTAR ET SON VOISIN DE PALIER, d'Eduardo Manet. Int.: Serge Bonin et Patrick Ouellet. A 20h, au Centre d'art La Maison Jaune, Québec.

Christophe-Colomb Est. Billets en vente au Palais Montcalm (670-9011). Coût: 15\$, étudiants: 12\$. Dernière représentation.

LA VISITE, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Laurent Maheux. Par la Troupe Les Treize de l'U. Laval. Sam. dim. 20h, à l'amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Desjardins. Entrée: 10\$. Info: 656-2765.

Ô DE GAMME. Par la troupe de théâtre Les Grands Enfants de l'Ancienne-Lorette. Texte d'Estelle Blais, mise en scène de Réjean Vigneault. A 20h au Collège de Champlain, 1400, route de l'Aéroport, Sainte-Foy. Entrée: 12\$. Info: 872-5909.

JE VEUX VOIR MIOUSSOV. Comédie de Valentine Kataiev, mise en scène de Marie-Eve Bourret. Par la Troupe de La Chapelle. Sam. 20h; dim. 19h30. Au centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 10\$/8\$. Rens. 686-5032.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

BENOÎT ARCHAMBAULT. A 20h30, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Coût: 15\$. Rens. 670-9011.

DANIEL LEMIRE. A 20h. Grand Théâtre. Rens. 643-8131.

PATRICK HUARD. A 20h30. Capitoile. Rens. 694-4444.

CAROLINE DESBIENS. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 20\$. Rens. 524-0555.

YVON DESCHAMPS. A 20h au Palais Montcalm. Rens. 670-9011 et 643-8131.

GILLES SIOUÏ. A 20h30 à l'Anglicane, 33, rue Wolfe. Lévis. Entrée: 20\$. Rens. 838-6000.

RENDEZ-VOUS CULTURELS DE LA FONDATION LE COLLÈGE SAINT-CHARLES-GARNIER. «A la découverte de Bernard Labadie». Enregistrement, chant, musique, théâtre, poésie, vidéo, humour. A 20h, au 1150, boul. René Lévesque (entrée rue Joffe). Coût: 25\$.

ANDRÉ COULOMBE, accompagné à la guitare par Jean-Michel Borgeat. A 20h, à La Guite, 59, rue Saint-Louis. Entrée: 10\$. Rens. 833-6344.

CONTES ET RECITS. A 20h, au Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Info: 694-1499.

CYCLEAU CONTE ET RACONTE. Conte et magie sur le thème de l'eau, avec Jacques Bujold. Sam. et dim. à 13h30 à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

MULTIMÉDIA

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, pavillon Baillargé du Musée du Québec, 1, av. Wolfe-Montcalm. Spectacle de 35 min sur l'histoire des grandes batailles des plaines d'Abraham et sur la création du parc. Mar. au ven. 10h à 17h. Tarifs: 3,50\$, 13-17 ans et 65 ans et plus: 2,75\$, 12 ans et moins: gratuit. Info: 648-5641.

QUÉBEC EXPERIENCE 3D. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojections 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 17h. Ven. sam. 10h à 22h. Tarifs: 6,75\$, étudiants et aînés: 4,75\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

IVY, à 21h, au Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue. Coût: 5\$. Tél.: 529-3829.

Signal: soirée de rock alternatif. A 22h, au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean. Entrée: 10h au 1150, boul. René Lévesque. **Concours d'interprétation vocale** du centre-ville. A 20h, au Pub L'Échoir, 380, rue Dorchester. Inf.: 523-0318. **Only Blues Band**. A L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charny. Rens. 832-8613. **Quartette Jazz Story**. A 21h30. Bar l'Empire, Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.

MOIS MULTI

LE PUITS, installation audio-vidéo interactive. Idée originale et conception: Marc Fournier. Heures d'ouverture de «Télégram», installation et processus interactif sur le langage, la communication, l'échange, de **Shelly Low**.

SYMPHONIE NO 2 POUR IMPRIMANTES MATRICIELLES ET OT, performance multimédia. A 19h30, à la salle Multi de Médecine. Tarifs: 7\$/groupes; 8\$/étudiants; 12\$/général. Info: 524-7577.

MUSIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LÉVIS. Concert sous la direction de Gilles Auger. Soliste: Lucie De La Sablonnière, clarinettiste. A 20h, à l'église Notre-Dame, 18, rue Notre-Dame, Lévis. Billets en vente à l'entrée. Inf.: 837-2546.

UN SOIR À VIENNE, un voyage au pays de l'opérette et du «musical», par le Nouveau Théâtre Musical. Invités: France Chaval, mezzo-soprano; Bruno Laplante, baryton; l'orchestre Strauss-Lanner sous la direction de Jean Deschamps; le Chœur de chambre du NTM et un chœur d'enfants. A 20h, à l'église de Charny. Entrée: 15\$. Info et réserv. 832-2631. Billets en vente à la Caisse populaire de Charny, au presbytère et au Service d'entraide.

THEATRE ET ETUDES SECONDAIRES



LA MAISON JAUNE

en collaboration avec la Commission scolaire de la Capitale et l'école Cardinal-Roy, offre aux élèves de niveau secondaire

l'Option THÉÂTRE-ÉTUDES

Formation scolaire en matinée. Formation théâtrale en après-midi dirigée par des professionnels de la scène

AUDITIONS d'admission à La Maison jaune

206, rue Christophe-Colomb Est, Québec

le LUNDI 5 MARS 2001 à 13 H 30

INFORMATION • INSCRIPTION

LE SOLEIL 521.5343

GOSPEL SANS FRONTIÈRE. A 19h30, à la salle André-Godbout du Montmartre de Silery, 1669, chemin Saint-Louis. Entrée: 12\$. Rens.: 643-8131 ou 691-7211.

MUSIQUE SLAVE. Invités: L'Ensemble Dix-Doré, Masylvidan Quartett, Sylvain Neault, Mary-Ann Corbeil, violonistes: David Croteau, violoncelliste: Patrick Beaulieu, Diah Tairou, Evelyn Lavoie, pianistes: A. 19h, au Vieux moulin de Charlesbourg, 7960, boul. Henri-Bourassa. Coût: 10\$/5\$. Rens. 624-7720.

LES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC. Concert de Monique Gendron, demain à 14h, à la basilique Notre-Dame de Québec. Billets à l'entrée.

CONCERT CROISSANT au domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis. Demain à 11h. Invités: Anne-Julie Caron, vibraph

Le fleuve aux grandes glaces

Happening de sculpture sur...
Saint-Laurent, à Cap-Rouge

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Oubliez les sculptures sur glace du Carnaval! Au lieu de cubes préfabriqués, ce sont des masses de glace naturelle, celle du fleuve, qui serviront de matériau aux artistes de l'événement *Sculpture—Nature, Durable—Éphémère*, à Cap-Rouge, le dimanche 11 mars.

Au lieu d'une glace cristalline et sans défaut, ce sera donc une matière maculée, déjà travaillée et sculptée par les forces des marées, qui s'offrira aux petites haches, aux râpes à glace et aux ciseaux des sculpteurs Céline G. Lapointe, Yves Benoit, Denis Douville, Elaine Emond, Carmen Guay, Michel O'Connell Guibord et Hélène Labrie.

Et si cette activité est prévue entre

12 h et 15 h 30, le 11 mars, c'est qu'elle doit avoir lieu à marée basse: les sculpteurs descendront au fleuve et choisiront un glacier échoué sur la plage, offrande divine à leur talent artistique. Leur créativité s'inspirera des irrégularités et des marbrures de ces «calmes blocs», pour paraphraser Mallarmé. Marbres éphémères...

Ces mêmes artistes ne se contenteront pas de construire dans la matière la plus vulnérable qui soit. Depuis jeudi, ils proposent au public leurs œuvres de pierre, de céramique, de bronze, d'aluminium, de bois et de résine, à la Galerie du Tracel, sise à la Maison Blanchette, jusqu'au 13 mars.

Ce collectif *intérieur*, complément du collectif *extérieur* du 11 mars, fait la part belle à la faune humaine autant qu'animale. Aux créatures ailées des Yves Benoit et Michel O'Connell Guibord et aux bisons de Denis Douville répondent les silhouettes sociales des Carmen Guay, Hélène Labrie et Céline G. Lapointe, ainsi que les masques éclatés d'Elaine Emond.



Hélène Labrie, Céline G. Lapointe, Michel O'Connell Guibord, Carmen Guay, Denis Douville et Yves Benoit seront du safari de sculpture sur glace, au bord du fleuve, à Cap-Rouge, le 11 mars. D'ici-là, ils présentent leurs œuvres de pierre, de bronze et de bois à la Galerie du Tracel.

C'est Céline G. Lapointe, résidente de la plage de Cap-Rouge et familière de ces mouvements de glaciers, qui a eu l'idée de ce minisymposium printanier. «Cela me plaisait beaucoup, cette idée de créer des sculptures qui repartiraient au fil de l'eau pour se fondre ensuite dans la nature», déclare-t-elle en entrevue, entourée des autres artistes participants.

Et pourtant, aucun d'eux n'a expérimenté la sculpture sur glace ou sur neige, si ce n'est Denis Douville, qui

vient de tâter de la chose dans le nord de la Chine. «Mais il s'agissait d'une neige bien propre et compactée, pas de ce matériau imprévisible que nous allons trouver sur la plage...»

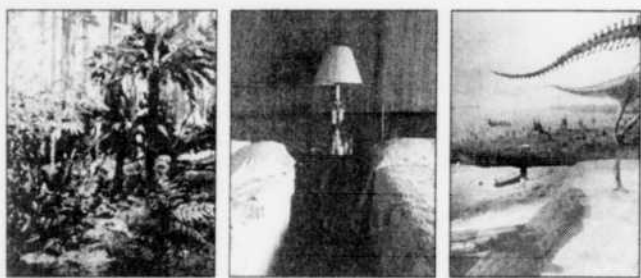
Pour Elaine Emond, «c'est justement ce côté pas prévu qui me plaît». Yves Benoit renchérit: «Ce sera plus parlant qu'un bloc de pierre, puisqu'on trouvera sur place une forme préexistante en évolution.»

«En ce moment, sur la plage devant chez moi, il y a des tortues et des ba-

leines blanches qui attendent la touche du créateur pour exister vraiment», déclare Céline G. Lapointe, qui est l'une des seules à avoir déjà travaillé des grands formats. «Mais je sens que plusieurs d'entre nous vont y prendre goût...»

Ce 11 mars, les gens qui se rendront à Cap-Rouge voir les sculpteurs à l'œuvre pourront mettre la main à la glace, si ça leur chante. «Nous espérons en faire un événement annuel», conclut Mme Lapointe.

Expositions



Les «Terres austères» de Richard Baillargeon sont exposées à la galerie des arts visuels de l'Université Laval.

Richard Baillargeon

La galerie des arts visuels de l'Université Laval présente *Terres austères* de Richard Baillargeon. Réunissant des photographies noir et blanc représentant des paysages semi-désertiques, des fragments de dioramas croqués dans un musée de paléontologie et quelques plans de chambres de motels, l'exposition se présente comme un récit visuel elliptique et énigmatique où le spectateur, à la manière d'un archéologue, tente de retracer le cours du temps perdu.

Des squelettes, des fossiles, des traces de dinosaures, des paysages jurassiques ponctuent des scènes mornes, tristes, silencieuses, abandonnées. Une chaise vide, une terre crevassée, un arbre dépouillé de sa verdure marquent des heures muettes. Un champ s'étire au jusqu'à l'orée d'un ciel dont la vacuité n'est troublée que par un mince fil noir, aussi mince que l'existence. *Spectres qui défilent, Mers anciennes et perdues, Cela, L'ombre et D'infinis rivages dévastés*, autant de titres évocateurs pour des images qui le sont tout autant. **Dany Quine**

RICHARD BAILLARGEON, photographies. Jusqu'au 4 mars, à la galerie des arts visuels de l'Université Laval, 255, boul. Charest Est, Québec. Du mar. au ven. de 9 h 30 à 16 h 30 et les sam. et dim. de 13 h à 17 h.

Ana Rewakowicz

Il ne reste que deux jours pour aller à la Chambre Blanche se vautrer dans l'étonnante création sculpturale de la Montréalaise Ana Rewakowicz. Réalisée au cours d'une résidence d'artiste qui s'est amorcée le 15 janvier, l'œuvre intitulée *Inside Out* invite à vivre une expérience inusitée et sensuelle où il est question de peaux que l'on pèle, retourne et touche. Il faut voir les visiteurs qui, les yeux mi-clos et les cheveux en bataille, ressortent en titubant de la galerie. Amusant! **D.Q.**

ANA REWAKOWICZ, installation. Jusqu'au 25 février, à la Chambre Blanche, 185, Christophe-Colomb Est, Québec. Du mar. au dim. de 13 h à 17 h.

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

À L'Anglicane Chansons

CLAIRE PELLETIER

Galileo

Vendredi 2 MARS

Supplémentaire

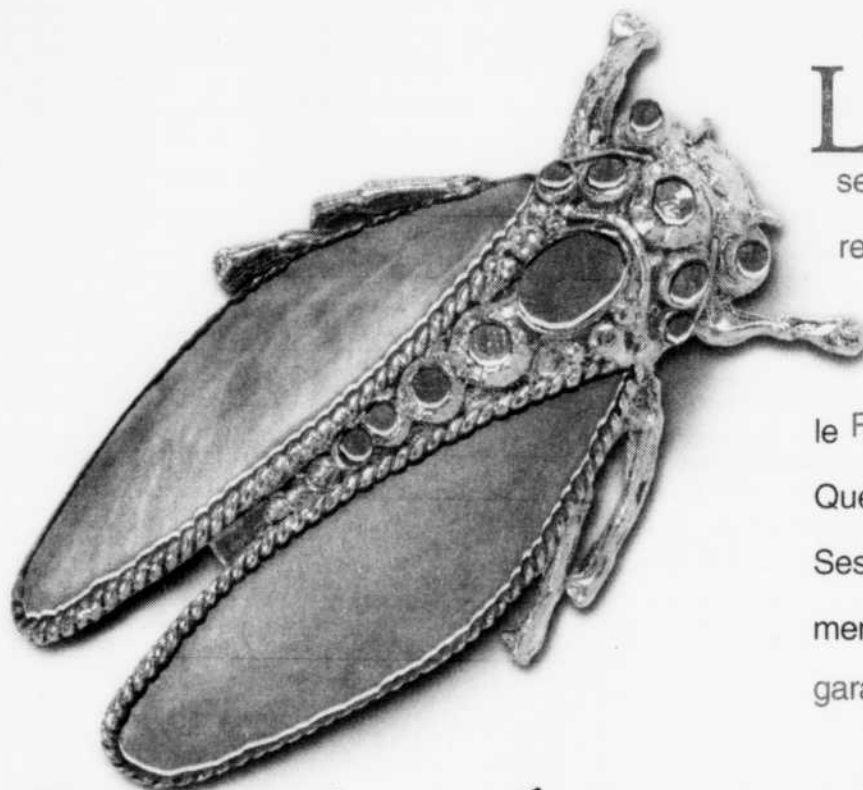
SAMEDI 3 MARS, 20h30

Entrée: 25\$

Forfait souper-spectacle: 73\$ pour 2 personnes

Hydro Québec

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000



La cigale ayant épargné toute sa vie se trouva fort bien pourvue quand la retraite fut venue.

Grand bien lui fit d'avoir opté pour le REER à taux progressif Placements Québec encaissable chaque année. Ses épargnes grandissaient régulièrement grâce à des taux avantageux garantis et fixés pour dix ans.

La cigale et le boni.

La beauté de ce récit, c'est qu'elle avait droit à un bien meilleur taux d'intérêt la première année grâce à un généreux boni.

7,50%
la dixième année

5,35%
la première année incluant le boni de 1% pour les nouveaux fonds REER

REER à taux PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec
Placements Québec



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et tous les samedis de février, de 10 h à 16 h.